Hijack Week

by Anaire-197

Category: How to Train Your Dragon, Rise of the Guardians
Genre: Humor, Romance
Language: French
Characters: Hiccup, Jack Frost
Pairings: Hiccup/Jack Frost
Status: Completed
Published: 2015-06-21 23:15:11
Updated: 2015-07-04 17:47:51
Packaged: 2016-04-27 07:44:23
Rating: K
Chapters: 7
Words: 23,190
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: VoilÃ des petites histoires pour la Hijack Week de juin

1. Chapter 1 - Baby-sitting AU

Hey les gens! Voici des petites histoires pour la Hijack Week. Le premier chapitre est une histoire de baby-sitting. Hope you enjoy et dÃ©solÃ©e pour les Ã©ventuelles fautes, ma bÃªta lectrice a eu un problÃ¨me et j'y suis allÃ© free style!

Un petit mot pour mes autres lecteurs et ceux qui me suivent depuis plus ou moins longtemps: DÃ©solÃ©e pour mon inaction ces derniers mois, je rencontre un problÃ¨me avec mon chapitre 5. Mais, l'histoire est organisÃ©e jusqu'au chapitre 11 et Ã§a devrait updater une fois le problÃ¨me rÃ©solu. J'espÃ¨re que ces petites histoires vous permettrons de patienter. Encore dÃ©solÃ©e, biz Ã tous!

Day 1

"_**We can stay up late, swappin' manly stories and in the morning... I'm making waffles!"**_

Jack arriva devant la maison des Bennett et se prÃ©cipita pour ouvrir la fenÃªtre. L'hiver touchait Ã sa fin et il ne lui restait plus que quelques semaines pour inviter les deux enfants Ã jouer dehors avec lui. Il s'arrÃªta au premier Ã©tage de la maison et frappa au carreau. Il attendit quelques minutes, mais aucune rÃ©ponse ne lui parvint. Il jeta un coup d'Å“il Ã l'intÃ©rieur pour constater que la chambre Ã©tait vide. Surpris, il entra (Comment ? C'est un esprit duh ! Il passe Ã travers la fenÃªtre). Des voix au rez-de-chaussÃ©e et le bruit d'une porte le firent se retourner. Le moteur de la voiture dÃ©marra et Jack sortit de la chambre de Jamie en catastrophe. DÃ©jÃ , la voiture de la famille Bennett s'engageait sur la chaussÃ©e. L'esprit se lanÃ§a Ã sa poursuite et se posa sur le toit

lorsque la voiture s'arrÃªta Ã un feu rouge. Il s'assit et regarda les autres voitures passer, esquissant un vague geste de la main lorsqu'un enfant l'apercevait et se collait soudainement Ã la fenÃªtre pour l'observer. AprÃ¨s vingt minutes de route, la voiture quitta le centre-ville pour s'engager dans la campagne environnant la ville. Curieux, l'esprit de l'hiver passa sa tÃªte Ã travers le toit.

- Hey ! Il salua le crÃ¢ne tournÃ© de Jamie qui sursauta violemment.

- Jack ! Chuchota le garÃ§on. Qu'est-ce que tu fais ici ?

- Je ne sais pas. Et toi ?

- Maman nous emmÃ¨ne chez un cousin Ã elle, soupira le garÃ§on en levant les yeux au ciel. Elle a beaucoup de travail en ce moment et on va devoir y rester une semaine.

- Donc, elle vous a trouvÃ© une nouvelle baby-sitter.

- Yep, rÃ©pondit le garÃ§on, un peu trop fort.

- Ã€ qui parles-tu Jamie ? S'Ã©leva la voix de Mme. Bennett

- Jack Frost, rÃ©pondit-il de maniÃ¨re mÃ©canique, ce qui fit sourire l'esprit de l'hiver.

- Mais bien sÃ»r, continua la mÃ¨re. Elle se lanÃ§a ensuite dans un discours et Jamie dut se retenir de rire lorsque Jack l'imita : tu sais Jamie, tu deviens trop vieux pour avoir un ami imaginaire. Peut-Ãªtre que tu devrais sortir de tes livres et passer plus de temps avec tes amis ?

- Maman ! RÃ¢la le jeune garÃ§on. Il enfonÃ§a son coude dans les cÃ´tes de Jack qui rigolait de bon cÅ“ur, entraÃ®nant Sophie dans son fou rire.

Le reste du voyage se passa dans un relatif silence, avec la mÃ¨re de Jamie chantant les chansons qui passaient Ã la radio, Jamie observant le paysage et lanÃ§ant parfois de petits commentaires dans la conversation qu'entretenaient Jack et Sophie. Aujourd'hui, Bunny et Tooth Ã©taient les deux sujets principaux. La petite fille blonde demandait des nouvelles de son meilleur ami pelucheux et souhaitait qu'il lui rende visite Ã PÃ¢ques dans quelques semaines. Elle se demandait si Tooth continuait Ã offrir des dents aux enfants et lui conseillait d'arrÃªter car : Â« Les fÃ©es n'aiment pas les dents, elles aiment les fleurs et les animaux Â». Elle proposait de lui faire rencontrer la fÃ©e Clochette pour Ãªtre sÃ»re que Tooth comprenne bien ce que cela signifie d'Ãªtre une fÃ©e. Cette derniÃ¨re remarque fit sourire les deux autres, imaginant dÃ©jÃ le visage offusquÃ© de leur amie devant une telle dÃ©claration.

Finalement, aprÃ¨s presque une heure de route, la mÃ¨re de Jamie engagea la voiture dans une allÃ©e bordÃ©e de haies. Au bout, une maison assez grande mais toute simple avec un jardin bien entretenu. Les pneus crissÃ¨rent sur le gravier quand elle arrÃªta la voiture. Elle coupa le moteur et sortit pour faire descendre Sophie. Elle attrapa la petite fille par un bras et le sac Ã dos de l'autre avant de fermer la portiÃ¨re. De leur cÃ´tÃ©, Jack et Jamie avaient rÃ©ussi

Ã s'extraire de la voiture et se dirigeaient vers la porte d'entrÃ©e, la valise de Jamie roulant derriÃ¨re eux. Ils s'arrÃªtÃ¨rent sur le perron et attendirent la seule adulte du groupe avant de sonner. Un carillon lÃ©ger retentit puis plus rien. AprÃ¨s quelques secondes, de lourds bruits de pas se firent entendre Ã l'intÃ©rieur suivis d'un cri aigu et d'une bordÃ©e de juron. Enfin, la porte s'ouvrit sur un homme trÃ¨s imposant, avec des cheveux et une barbe rousse. Il portait un costume trois piÃ¨ces et avait Ã cote de lui une mallette de travail et une valise. Il observa ses invitÃ©s avant de sourire.

- Ah, te voilÃ ! S'exclama-t-il avant de serrer la mÃ¨re de Jamie dans ses bras. Je commenÃ§ais Ã croire que tu ne viendrais jamais. Harold vous attend, tu n'auras qu'Ã lui faire tes recommandations. Avec un sourire, il Ã©bouriffa les cheveux de Jamie, plaÃ§a un rapide bisou sur la joue de Sophie et sortit de la maison, laissant l'entrÃ©e libre aux invitÃ©s.

- Je vois qu'il n'a pas changÃ©, soupira Mme. Bennett. Mais bon, c'est comme Ã§a qu'on l'aime. Venez les enfants, fit-elle en les entraÃ®nant dans le couloir.

- C'est lui le cousin de ta mÃ¨re ? Demanda Jack en pointant derriÃ¨re son dos.

- Apparemment, rÃ©pondit Jamie en suivant sa mÃ¨re. Il s'appelle StoÃ¯ck Haddock. Maman doit l'emmener Ã l'aÃ©roport, il est un peu pressÃ©. Ã‡a fait longtemps qu'ils ne se sont pas vus donc c'est la premiÃ¨re fois que je le rencontre.

- Qui va vous garder alors ?

- Son fils, je crois.

- Et ta mÃ¨re a confiance ?

Pour toute rÃ©ponse, Jamie se contenta de hausser les Ã©paules. Jack ne posa pas plus de questions et c'est en silence qu'ils dÃ©bouchÃ¨rent dans la salle Ã manger. Un jeune homme maigre Ã©tait assis Ã table, un chat noir Ã la queue tordue sur les Ã©paules. Il pianotait sur un ordinateur portable, une tasse de cafÃ© Ã cÃ´tÃ© de lui. Il releva la tÃªte en entendant du bruit et sourit.

- Harold ? Mon dieu, ce que tu as grandi ! Je suis contente de te revoir, fit-elle pendant que je jeune homme se levait, sans dÃ©loger le chat toujours installÃ©.

- Moi aussi, rÃ©pondit-il avec un sourire.

- Ne mens pas, tu Ã©tais Ã peine plus vieux que Sophie.

Il laissa Ã©chapper un rire gÃªnÃ© tout en se passant la main dans les cheveux. Finalement il s'avanÃ§a et Jack put remarquer une prothÃ¨se Ã sa jambe gauche.

- Donc, voici Sophie â€“ il prit la petite fille dans ses bras, ce qui lui valut un grognement agacÃ© de la part du fÃ©lin â€“ Jamie â€“ il se tourna vers le jeune garÃ§on et lui adressa un sourire â€“ etâ€¦ Il jeta un regard confus Ã Jack, qui n'y fit pas attention avant de regarder de nouveau la mÃ¨re de Jamie. Ils sont trois ? Mon

pÃ¨re m'avait dit que je ne devais garder que deux enfants et il a l'air assez grand pour s'occuper de lui-mÃªme alorsâ€¦

- Mais enfin Harold, de quoi parles-tu ? RÃ©pondit la mÃ¨re sans voir le regard ahuri que son fils posait sur le jeune homme. Jack de son cÃ´tÃ© Ã©tait tout aussi choquÃ©.

- Non, rienâ€¦ Je dois avoir trop d'imagination, fit-il avec un rire forcÃ© sans quitter l'esprit des yeux. Pourquoi est-ce que vous n'iriez pas dans le jardin pendant que votre mÃ¨re me donne les consignes Ã respecter ? Demanda-t-il aux deux enfants qui s'empressÃ¨rent de sortir aprÃ¨s un rapide 'au revoir', suivi d'un Jack Frost pensif et surtout, silencieux.

Une heure plus tard, les deux adultes Ã©taient partis, laissant les enfants Bennett Ã la charge d'Harold Haddock, jeune Ã©tudiant de dix-huit ans et travaillant Ã temps partiel pour une entreprise d'illustration. Il les avait rejoints Ã l'extÃ©rieur, s'asseyant Ã cÃ´tÃ© de Jack sans un commentaire. Il avait amenÃ© avec lui des jus de fruit qui trÃ´naient au sommet des marches de la terrasse.

Jack sentait un regard insistant sur sa nuque et il tourna lÃ©gÃ¨rement la tÃªte. Cependant, Harold ne lui prÃªtait aucune attention. En revanche, deux yeux verts le fixaient depuis les Ã©paules du jeune homme. Le chat â€“ Krokmou comme l'avait prÃ©sentÃ© son propriÃ©taire â€“ semblait jauger l'esprit.

- Donc, qu'est-ce que tu es exactement ?

La question tira Jack de la compÃ©tition qu'il entretenait avec le fÃ©lin. Il put jurer avoir entendu un bruit satisfait quand il dÃ©tourna le regard pour le poser sur le visage du fils Haddock.

- Et bienâ€¦

- Jack Frost ! HurlÃ¨rent Sophie et Jamie en se prÃ©cipitant vers les deux autres. Harold leva un sourcil interrogateur tout en faisant monter Sophie sur ses genoux.

- Jack Frost ? Vraiment ? Fit-il d'un air moqueur.

PiquÃ© au vif, Jack se leva et planta son bÃ¢ton devant les jeunes humains avant de se percher dessus.

- Pour vous servir, fit-il avec une rÃ©vÃ©rence dramatique.

- L'esprit de l'hiver ? (hochement de tÃªte) Chez moi ? Alors que l'hiver n'est pas fini ?

- Il est obligÃ©, gloussa Jamie sous le regard meurtrier de l'albinos

- Comment Ã§a ?

- En fait-

- Je suis un esprit qui aime son travail ! Le coupa Jack.

- Il aime trop son travail, chuchota Jamie de maniÃ¨re thÃ©Ã¢trale.

- Laisse moi deviner ; il a fait trop de zÃ¨le et maintenant, l'esprit du printemps doit faire des heures sup' ?

- Pire : elle a demandÃ© de l'aide Ã l'esprit de l'Ã©tÃ©-

- Cette harpie... Grommela Jack

- -et elle a promis Ã Jack qu'il allait payer pour l'avoir faite dÃ©placer trois mois avant l'heure.

- Bien fait pour elle !

- T'es vachement mature, remarqua Harold

- Oui, mais Punzie ne mÃ©ritait pas tout ce boulot supplÃ©mentaire, rÃ©torqua Jamie

- Peut-Ãªtreâ€¦ CommenÃ§a Jack avant de grommeler sous le regard du jeune garÃ§on. Bon d'accord, elle ne le mÃ©ritait pas. Mais MÃ©rida est plus que ravie de l'aider, j'en suis sÃ»r.

- N'empÃªche que si elle t'attrape, tu vas dÃ©guster.

- Je ferai valoir mes droits !

Les sourcils de Jamie et Harold se levÃ¨rent dans un bel ensemble, plaÃ§ant l'albinos sous un double regard inquisiteur.

- Elle est en train de marquer des points avec Punzie ! S'exclama-t-il pour ce dÃ©fendre. Elle me doit une faveur.

- Pas sÃ»r que Ã§a suffise pour te sauver.

- Chut Bennett !

- Vraiment trÃ¨s mature, fit Harold en secouant la tÃªte et en se relevant, Sophie dans les bras. Il se tourna et rentra dans la maison.

- Et oh ! Tu vas oÃ¹ comme Ã§a ?

- Je rentre Frost ! Tout le monde n'est pas en vacance et en plus, c'est l'heure de manger.

- Ã€ table ! S'exclama Jamie avant de suivre le jeune homme.

- C'est Ã§a, allez-y ! Faites comme si je n'existais pas.

- DÃ©jÃ fait !

- TrÃ¨s drÃ´le Haddock

- C'est un talent naturel Frost. Maintenant au lieu de pleurnicher rends-toi utile et rentre les jus de fruit.

- Tortionnaire ! Esclavagiste d'esprits !

- Mais bien sÃ»râ€¦

Le repas se dÃ©roula dans une bonne ambiance, avec Jack et Harold qui se lanÃ§aient des piques pendant que le jeune Haddock servait Ã manger aux deux enfants. De son cÃ´tÃ©, Jamie espÃ©rait vraiment que Tooth ou Punzie puissent se matÃ©rialiser dans la piÃ¨ce juste pour qu'elles puissent voir le comportement de Jack et qu'elles lui donnent des conseils sur la dÃ©marche Ã suivre. Parce que, de son point de vue (largement corrompu par des fangirls) d'enfant de douze ans, Jack Frost en pinÃ§ait pour Harold Haddock et les sentiments Ã©taient assez rÃ©ciproques. Une fois le repas terminÃ©, ils s'installÃ¨rent tous dans la salle Ã manger, devant la tÃ©lÃ©. Harold mit un film (quelque chose Ã propos d'un garÃ§on viking et de dragons) avant de reprendre sa conversation avec Jack.

- Et donc tu vis au pÃ´le Nord avec le PÃ¨re NoÃ«l neuf mois sur douze ?

- Pas vraiment. Je suis un esprit itinÃ©rant, comme toutes les saisons. L'hiver n'arrive pas au mÃªme moment partout dans le monde.

- Et quand tu ne travailles pas ?

- Avec Jamie, Nord ou d'autres esprits. Je me suis fait pas mal d'amis depuis que je suis gardien.

- Tu n'en avais pas avant ?

- Des connaissances que j'avais Ã©nervÃ©es tout au plus.

- T'es vraiment qu'un gosse.

- J'ai trois cent ans ! Un peu de respect pour tes aÃ®nÃ©s, je te prie.

- Drama queenâ€¦

- Je te demande pardon ?

- Je me demandais juste pourquoi aprÃ¨s trois cents ans d'hiver, Jamie a Ã©tÃ© le premier Ã croire en toi.

- Petit malin, fit l'esprit en attrapant le jeune homme sous son bras et en lui faisant un shampoing. Moi, je me demande pourquoi tu arrives Ã me voir alors que tu as largement dÃ©passÃ© ta date de pÃ©remption.

- Hey, s'offusqua Harold.

- VexÃ© ?

- Absolument pas ! RÃ©pondit-il en enfonÃ§ant son index dans les cÃ´tes de l'albinos pour le faire lÃ¢cher prise. Je trouve juste Ã§a gros venant d'un mec ayant dix fois l'Ã¢ge de mon pÃ¨re !

- Plus sÃ©rieusement, repartit Jack en massant la zone meurtrie, comment tu fais ?

- Disons que j'ai beaucoup d'imagination.

- La crevette, soit tu en as trop dit, soit ce n'est pas assez.

- De toute faÃ§on, Ã§a ne te regarde pas.

- Tu margues un point, mais ce n'est pas moi qui vais devoir vivre la semaine Ã venir avec un esprit trop curieux parfaitement capable d'embarquer les deux enfants Ã ta charge dans sa quÃªte de la connaissance.

- Que Thor me vienne en aide, grommela Harold.

- DÃ©solÃ©, Ã§a ne va pas Ãªtre possible. OccupÃ© en ce moment.

- Superâ€¦ Il inspira avant de laisser Ã©chapper une explication rapide.

- Euh, okâ€¦ Ã vitesse normale avec le volume qui convient cette fois ?

- Je laisse des sucres pour les fÃ©es des dents sous mon oreiller depuis que je suis petit â€“

- Attends, c'est ta faute si certaines ont des caries et que Tooth s'Ã©nerve Ã chaque fois ?!

- Peut-Ãªtre... ? Bref, je fais Ã§a et je laisse les miettes et des petits objets pour les chapardeurs sous le plancher. Et quand je fais des gaufres, j'en laisse pour les trolls de maison.

- Des trolls ?

- Yep ! Si je ne le fais pas, ils volent mes chaussettes. Mais que les gauches maintenant que j'y penseâ€¦ pas que j'en ai vraiment besoin remarque, fit-il avec un sourire amer.

- Comment ? Demanda l'esprit en posant un regard compatissant sur le jeune homme.

- Accident de moto, rÃ©pondit-il en haussant les Ã©paules

- Tu as une moto ?

- Bien sÃ»r, c'est mon bÃ©bÃ©. J'ai fini la rÃ©Ã©ducation depuis deux mois et je vais pouvoir recommencer Ã en faire.

- Tu m'emmÃ¨neras ? Demanda-t-il sans rÃ©flÃ©chir. Il se rendit compte de son erreur en voyant les joues rouges du jeune homme. Enfin, je veux dire, bÃ©gaya-t-il, pour voir si elle est plus rapide que mon bÃ¢ton.

- Je suis sÃ»r que oui, rÃ©pondit Harold toujours rouge.

Ce fut Jamie qui les tira du silence embarrassÃ© qui suivit.

- Harold, Sophie s'est endormie, chuchota-t-il. On peut faire autre chose ?

Le jeune homme tourna la tÃªte et Ã©carquilla les yeux en voyant l'heure.

- Ben dÃ©jÃ , je vais aller coucher ta sÅ“ur.

- Et moi ?

- C'est pas l'heure pour toi aussi ? Demanda le jeune homme en portant Sophie et en haussant un sourcil Ã la rÃ©plique de Jamie.

- Allez, s'teuplait, s'teuplait, s'teuplait !

- S'teuplait, s'teuplait ! Please, pretty please ?

- Pas toi aussi Jack !

- With a cherry on top ?

- OÃ¹ t'as appris Ã parler anglais ? Non, non, ne rÃ©ponds pas Ã cette question.

- S'teuplaitâ€¦ ?

- TrÃ¨s bien, souffla Harold, vaincu. Ne bougez pas, je reviens.

- YES ! CriÃ¨rent les deux autres avant de se taire sous le regard menaÃ§ant du maÃ®tre (provisoire) des lieux.

Ils restÃ¨rent silencieux le temps qu'Harold monte avec Sophie, son chat ayant mystÃ©rieusement disparu puis rÃ©apparu sur les talons.

- Bon, voilÃ le topo Jamie : on s'couche Ã pas d'heure, on se raconte des glanderies et demain matinâ€¦

- Je fais des gaufres au sucre.

- Arrrg, vous Ãªtes sÃ©rieux les gars ? Shrek ?

- On ne critique pas jeune Bennett. Je suis un grand fan.

- Ouais, Ã©coute ta baby-sitter Jamie.

- Jack ?

- Humm ?

- Tais-toi !

- Oui chef ! Mais Harold ?

- Quoi ?

- C'est toujours bon pour les gaufres ?

- Mais c'est pas possible, je suis maudit ! Tu es pire qu'un gosse, tu le sais Ã§a au moins ?

- Je suis capable de faire des choses plus adultes si c'est lÃ ta questionâ€¦

- Oh my god, shut up !

- Que de vilains mots, fit l'esprit en secouant la tÃªte avec un faux air de dÃ©sespoir avant de partir en arriÃ¨re sous la force du

coussin qu'il se prit en plein visage.

Jamie observa les deux ados se courir aprÃ¨s et se chamailler. Pendant la petite heure que dura ce manÃ¨ge, son jeune cerveau trop tÃ´t soumis aux vÃ©ritÃ©s du monde de la fiction fÃ©minine se fit la rÃ©flexion qu'il devait impÃ©rativement partager ce moment avec la fÃ©e des dents et l'esprit du printemps. Il se mit donc en tÃªte de les contacter dÃ¨s que possible et de leur donner l'adresse de Harold Haddock pour qu'elles puissent examiner les faits elles-mÃªmes. Puis, il se dit que finalement, l'amour ne rendait pas forcÃ©ment aveugle, plutÃ´t dÃ©bile.

Â«But I can't help, falling in love with you ! Â»

2. Chapter 2 - Werewolf AU

Et je suis en retard comme d'habitudeâ€¦ Mais les histoires sont lÃ , c'est le principal ^^

Enjoy !

Day 2

"_**Sweet heart, my last boyfriend was a homicidal loser so I think I can handle a werewolf."**_

Jack dut faire attention de ne pas se mordre la langue lorsque la camionnette s'arrÃªta soudainement. L'Ã©lÃ©mentaire plaÃ§a une main sur son estomac qui Ã©mit une sÃ©rie de gargouillis de protestations. La conduite sportive de Nord n'avais jamais Ã©tÃ© amie avec l'estomac de Bunny. Mais elle n'Ã©tait absolument rien comparÃ©e Ã celle de l'australien. Chaque nouveau virage reprÃ©sentait pour Jack un dÃ©fi, ne surtout pas laisser remonter Ã l'air libre la demi-douzaine de gaufres dont il s'Ã©tait empiffrÃ© Ã peine deux heures plus tÃ´t. Encore groggy, le bruit de portiÃ¨res se refermant et les ordres de Bunny le sortirent de sa stupeur. Grommelant des jurons colorÃ©s Ã l'adresse du conducteur, le plus jeune membre de l'Ã©quipe rÃ©ussit Ã s'extraire de la camionnette et Ã rejoindre ses coÃ©quipiers. SonnÃ©, il vacilla un instant sur ses pieds avant de secouer et la tÃªte et de s'avancer vers le reste du groupe, prÃ¨s des barriÃ¨res mises en place par les Ã©quipes de police. Il se plaÃ§a Ã cotÃ© de Sable, un petit homme blond et rond avec les cheveux en pÃ©tard. Ce dernier lui adressa un sourire avant de reporter son attention sur les deux policiers.

- Ils sont trois Ã l'intÃ©rieur, informa un des agents.

- Avec des otages je suppose ? Demanda Bunny en fronÃ§ant les sourcils.

- Oui, bien sÃ»r.

- On serait dÃ©jÃ dans le bÃ¢timent si ce n'Ã©tait pas le cas, grommela l'autre policier avant de se prendre un coup Ã l'arriÃ¨re du crÃ¢ne de la part de son collÃ¨gue.

- Des surnaturels ? Fit Bunny en ignorant la remarque.

- L'un d'eux a eu la brillante idÃ©e d'invoquÃ© un dÃ©mon. On est

bloquÃ©.

- Appelle Tooth, on a besoin d'une chamane, fit-il Ã l'attention de Sable qui hocha la tÃªte. Et pour les otages ?

- Un couple venu faire des courses. SÃ»rement des touristes vu l'accent, conclut-il en jetant un regard distrait Ã l'aigle que l'Ã©lÃ©mentaire de sable venait d'envoyer.

- Mais vous n'avez rien concernant leurs identitÃ©s ?

- Non et les agresseurs refusent toutes communications avec nos Ã©quipes. Leur dÃ©mon garde les portes et on a dÃ©jÃ eu deux brÃ»lÃ©s graves aprÃ¨s avoir essayÃ© d'entrer.

- Qu'est-ce qu'on va faire Bunny ? Demanda l'albinos

- Pour commencer, arrÃªte de m'appeler comme Ã§aâ€¦

- Tu prÃ©fÃ¨res Kangourou ?

- Damn ! Pour la derniÃ¨re fois Jack, je ne suis pas un kangourou !

- Tu y ressemble pourtantâ€¦

- Un pooka bloody hell ! Je suis un pooka !

- Humâ€¦ ? Messieurs ?

- Ne vous en faites pas, rÃ©pondit Jack, il est incapable de rester calme, c'est normal.

- Toi, je vais te- il ne put finir sa phrase et s'Ã©touffa dans ses jurons. Jack lui lanÃ§a un sourire particuliÃ¨rement insolent avant de lui tourner le dos et d'Ã©valuer la situation.

- Donc, on ne rentre pas par les portes, c'est Ã§a ?

- Effectivement.

- Bunny ? FenÃªtres ?

- Fais des phrases. Et oui, oÃ¹ veux-tu passer, huh ?

La rÃ©ponse de Jack fut noyÃ©e dans les bruits de sirÃ¨nes et les crissements de pneus de la voiture de Nord. Ce dernier en descendit suivit de Tooth, la chamane de l'agence que Jack n'avait pas encore rencontrÃ©e. Il fut surpris de constater qu'elle Ã©tait petite et maigre avec les yeux violets, des cheveux multicolores et avec des plumes un peu partout sur son corps. Sa peau olivÃ¢tre faisait ressortir les couleurs vives de la jeune femme et lui donnait un aspect irrÃ©el. Une fois arrivÃ©e Ã sa hauteur, elle adressa un sourire et un clin d'Å“il au jeune homme avant de se mettre sur la pointe des pieds pour dÃ©poser un baiser sur la joue de Bunny. Celui-ci grommela vaguement quelque chose avant de la serrer dans ses bras. Il la lÃ¢cha quand Nord s'approcha et qu'une tape dans le dos failli le faire voler. Jack se tourna pour ricaner et failli s'Ã©touffer quand Bunny posa sa main sur son Ã©paule tout en massant la sienne.

- Allez viens l'blanc bec, on rentre.

- Quoi ?! Et les otages ?

- Les autres â€“ il dÃ©signa Nord, Tooth et Sable â€“ n'ont pas besoin de nous pour Ã§a.

- C'est quoi le programme alors ? Demanda l'albinos en ouvrant sa portiÃ¨re et en prenant place cÃ´tÃ© passager.

- EntraÃ®nement, rÃ©pondit Bunny avec un sourire maniaque.

Jack sautait nerveusement d'un pied sur l'autre devant le bureau de leur directeur, MIM. Depuis deux ans qu'il avait intÃ©grÃ© l'organisation, c'Ã©tait la premiÃ¨re fois que le Big Boss demandait Ã lui parler. Il inspira profondÃ©ment plusieurs fois afin de calmer les battements de son cÅ“ur avant de frapper Ã la porte.

- Entrez Monsieur Frost.

Il poussa la porte et salua son directeur cachÃ© derriÃ¨re le dossier de son fauteuil. Du coin de l'Å“il, il aperÃ§ut deux jeunes filles d'environ dix huit ans sur un sofa. Il leur adressa un signe de tÃªte qu'elles rendirent avant de s'adresser Ã son patron.

- Vous m'avez fait demander Monsieur ?

- Oui Frost. Vous avez fait un travail remarquable avec les gardiens depuis que vous Ãªtes ici.

- Merci Monsieur.

- Inutile. Vous faites bien votre travail, je me contente de constater ce que vos collÃ¨gues me rapportent.

- Mes collÃ¨gues ?

- Oui. Mr. Bunnymund ne tarie pas d'Ã©loge Ã votre Ã©gard d'ailleurs.

- Ce gros nounours, murmura Jack avec un petit sourire affectueux.

- J'ai donc dÃ©cidÃ© de crÃ©er une deuxiÃ¨me Ã©quipe de gardiens avec vous Ã sa tÃªte.

- Pardon ?

- Vous m'avez bien entendu Frost. Vous allez former une Ã©quipe avec les meilleures recrues de ces deux derniÃ¨res annÃ©es. Mesdemoiselles, fit-il pour intimer les deux jeunes filles Ã ce lever.

Jack se retourna et observa ses deux futures coÃ©quipiÃ¨res de plus prÃ¨s. La premiÃ¨re avait une tignasse rousse attachÃ©e en une queue de cheval haute. Son visage pÃ¢le Ã©tait constellÃ© de taches de rousseur et ses yeux bleu pÃ¢le fixaient Jack avec humour. Elle portait une tenue simple de combat, moulante et discrÃ¨te, pratique pour l'action sur le terrain. Elle adressa un sourire Ã Jack et lui tendit une main qu'il serra en lui rendant son sourire.

- Voici Mlle MÃ©rida Dunbroch. C'est une traqueuse hors paire et elle excelle au combat, que ce soit au corps Ã corps ou Ã distance.

- Des pouvoirs ? Demanda Jack Ã l'Ã©cossaise

- Nan, juste mes p'tits muscles et ma cervelle.

- Il est rare pour nous de recruter des individus sans pouvoir mais Mlle Dunbroch a largement mÃ©ritÃ© sa place dans cette Ã©quipe.

Jack hocha la tÃªte et se tourna vers la deuxiÃ¨me personne, qui se rÃ©vÃ©la Ãªtre une version fÃ©minine de lui mÃªme.

- Elsa Arendelle, se prÃ©senta-t-elle avec un sourire.

Jack remarqua que sa tenue n'avait rien de pratique. Elle Ã©tait mÃªme plutÃ´t Ã©lÃ©gante pour un membre de l'organisation.

- Mlle Arendelle est une Ã©lÃ©mentaire ayant les mÃªme attributs que vous Mr Frost. Elle les utilise cependant diffÃ©remment, avec une prÃ©fÃ©rence pour la rÃ©sonance avec d'autres pouvoirs.

- EnchantÃ©, fit Jack en lui rendant la main. Elle la prit et tout deux se sourirent.

- Bien. Tous les membres de cette nouvelle Ã©quipe n'ont malheureusement pas pu Ãªtre lÃ . Je vais cependant vous donner votre premiÃ¨re mission.

Les trois agents se mirent en ligne cÃ´te Ã cÃ´te avec Jack au milieu et attendirent leurs ordres.

- Un loup garou essaie de constituer une meute en ville. Deux cas de personnes transformÃ©es contre leur volontÃ© nous ont dÃ©jÃ Ã©tÃ© reportÃ©s de l'hÃ´pital central.

- Y faut qu'on l'arrÃªte, c'est Ã§a ? Demanda MÃ©rida.

- C'est plus compliquÃ© j'en ai peur. Des attaques ont eu lieu prÃ©s des cachettes supposÃ©es de l'alpha. Ces informations Ã©taient classÃ©es confidentielles par nos services de renseignement.

- Il y a une taupe ? Clarifia Elsa

- Rien n'est moins sÃ»r. Bunnymund a Ã©tÃ© envoyÃ© pour enquÃªter mais il a Ã©tÃ© blessÃ© et a du se retirer. Cependant, il soupÃ§onnait un des loups nouveaux nÃ©s d'avoir rÃ©ussi Ã garder le contrÃ´le de lui et d'essayer de saboter le plan de l'alpha.

- C'est possible ? Demanda Jack. Je veux dire, un loup garou nÃ© par morsure est pire qu'une bÃªte sauvage. Il tue pour le plaisir.

- Ã‡a me parait plausible, contra Elsa.

- Comment ? DemandÃ¨rent les deux autres

- Nous avons dÃ©jÃ eu des cas oÃ¹ un sujet n'ayant pas acceptÃ© d'Ãªtre mordu puisse rÃ©sister Ã son loup intÃ©rieur et le contrÃ´le plus vite.

- C'est exact Mlle Arendelle. Nous souhaitons donc que vous retrouviez ce loup avant de vous attaquer Ã la meute. Nous voulons vÃ©rifier toutes les hypothÃ¨ses avant de lancer une recherche pour un Ã©ventuel espion dans nos locaux.

- Vous avez une idÃ©e d'oÃ¹ il se cache ?

- Nous avons rÃ©duit notre zone de recherche aux entrepÃ´ts des docks. Je vous souhaite bonne chance. Oh et surtout, ne le tuez pas.

- Bien chef ! Firent-ils avant de sortir.

Jack braqua Ã droite pour enfin s'arrÃªter sur les docks. Il coupa le moteur et soupira avant de jeter un coup d'Å“il Ã ses coÃ©quipiÃ¨res. Aucun d'entre eux n'avait prononcÃ© un mot depuis leur dÃ©part du bureau de MIM et le silence commenÃ§ait Ã devenir pesant et inconfortable. Finalement, le jeune homme se rÃ©solu Ã faire le premier pas.

- Alors, l'une d'entre vous a un plan.

- J'y travaille, rÃ©pondit Elsa.

- Moi j'peux l'traquer, c'est mon boulot, intervint MÃ©rida depuis l'arriÃ¨re du vÃ©hicule.

- Bien sur ! S'exclama Elsa. Je suis bÃªte. MÃ©rida, quelles sont les faiblesses d'un garou ?

- Ben en gÃ©nÃ©ral, y'a l'feu, l'Ã©lectricitÃ© et parfois l'eau. Mais c'est pas pareil pour tous. Pareille, certains aiment pas le froid. Par contre, c'pas vraiment une faiblesse, pas avec la fourrure qu'y z'ont en tout cas.

- Mais une grosse vague de froid, ce serai suffisant pour les rabattre ? Demanda Jack, voyant oÃ¹ la jeune fille voulait en venir.

MÃ©rida leur offrit un sourire carnassier.

- Ã‰videmment, droit sur mes piÃ¨ges d'ailleurs.

- Ã‰videmment, fit Jack avec un sourire avant de se tourner vers Elsa. Tu es sÃ»re que tu pourras te dÃ©brouiller sur le terrain. Je veux dire, tu m'as plutÃ´t l'air d'Ãªtre faite pour la recherche alorsâ€¦

- Jack, mon flocon, fit Elsa condescendante, mon ex Ã©tait un loser doublÃ© d'un tueur en sÃ©rie et celui d'avant un mÃ©galomane capable d'influencer l'esprit des autres. Je pense que je peux survivre Ã un loup garou.

- Ahâ€¦ oui, vu comme Ã§aâ€¦

- Tu t'enfonces Frost. Allons-y ! s'Ã©cria MÃ©rida en sautant de la voiture.

Les deux albinos Ã©changÃ¨rent un regard avant de la suivre.

Le plan avait marchÃ©. MÃ©rida avait rapidement dÃ©couvert oÃ¹ se cachait le loup garou et Jack et Elsa avaient dÃ©clenchÃ© un blizzard dans l'entrepÃ´t puis en dehors pour diriger leur proie dans les filets tendus par la traqueuse. Il l'avait ensuite endormi et placÃ© dans la voiture. Par contre, ils avaient Ã©tÃ© surpris de constater que le lycan n'Ã©tait qu'un jeune garÃ§on d'une quinzaine d'annÃ©es environ avec une masse de cheveux bruns roux, maigre comme un clou et pas trÃ¨s grand. En bref, une crevette. Qui s'Ã©tait rÃ©veillÃ©e en sursaut Ã peine une heure plus tard dans une des chambres de l'appartement que l'Ã©quipe s'Ã©tait vue attribuer.

Il ouvrit les yeux et fut assailli par des odeurs inconnues. La piÃ¨ce Ã©tait plongÃ©e dans le noir et il lui fallut un peu de temps avant de s'habituer Ã l'obscuritÃ© malgrÃ© ses sens de loup. Il scanna rapidement la piÃ¨ce et eut un mouvement de recul lorsqu'il remarqua le jeune homme albinos dans la piÃ¨ce. Avec son odeur de neige et de forÃªt, il ne l'avait pas vraiment remarquÃ©. Il se maudit intÃ©rieurement en se rappelant qu'odeur naturelles ne veulent pas dire absence d'humain. Humain qui semblait d'ailleurs l'observer. Le loup se releva lentement, sur ses gardes, et fixa ses prunelles vertes dans celles de Jack. Et un concours de regards commenÃ§a. MÃªme l'irruption dans la piÃ¨ce des deux membres fÃ©minins du groupe ne put l'interrompre.

- Qu'est-ce qu'ils font ? Demanda Elsa.

- J'suis pas sÃ»re mais j'crois qu'c'est un truc de loup, pour connaÃ®tre le dominant d'un groupe. Jack l'imite juste par rÃ©flexe.

- Si tu veux mon avis, il est en train de gagner.

MÃ©rida lui lanÃ§a un sourire en coin et un regard sale.

- Si tu veux mon avis, rÃ©pliqua-t-elle, le loup est juste son type de mec.

La derniÃ¨re rÃ©plique de MÃ©rida fit s'Ã©touffer le loup qui dÃ©tourna son regard pour dÃ©visager les filles d'un air ahuri. Jack Ã©mit un petit son satisfait.

- C'est bon ? T'as affirmÃ© ton autoritÃ© Frost ?

- Ta gueule Dunbroch, lui rÃ©pondit-il en lui faisant un doigt d'honneur.

- Tu dois avoir raison MÃ©rida, conclut Elsa. Il lui plaÃ®t.

- Bien sÃ»r qu'j'ai raison.

- Tu as peut Ãªtre raison Dunbroch, mais tu aurais pu avoir la dÃ©cence de ne rien dire. Est-ce que je vais crier sur tous les toits que tu en pinces pour Bunny ?

- Merci Frost, fit la rousse fumante. Maintenant, c'est sÃ»r que personne n'est au courant.

- Le pooka ? Fit Elsa

- Oui enfin, c'est sa forme transformÃ©e, lui rÃ©pondit MÃ©rida le rouge aux joues.

- Je voisâ€¦

- Bon, revenons-en Ã notre loup.

Ils se retournÃ¨rent pour voir que le jeune homme les observait et n'avait pas bougÃ©.

- Comment tu t'appelles ? Fit Jack en le regardant dans les yeux.

Pour toute rÃ©ponse, il secoua la tÃªte et tapota sa gorge avec son index avant de mettre deux doigts au niveau de ses canines et de grimacer.

- Et Ã§a veut dire quoi Ã§a ? Demanda Jack, septique en se tournant les filles.

- J'crois qu'y peut pas parlerâ€¦

- Mais oui, c'est Ã©vident ! S'Ã©cria Elsa en se frappant le front de la paume de sa main. Il ne contrÃ´le pas sa transformation complÃ¨tement, n'est-ce pas ?

- Nonâ€¦ confirmÃ¨rent les deux autres.

- Donc, certaines parties de son corps peuvent rester transformÃ©es alors que d'autres sont normales.

- Attends, tu veux dire queâ€¦

- Ses cordes vocales sont celles du loup. Il ne peut pas parler, il ne peut faire que des bruits animaux.

Le jeune homme hocha la tÃªte et attrapa la main de Jack, faisant signe d'Ã©crire.

- J'vais chercher du papier et un stylo, annonÃ§a MÃ©rida en quittant la chambre.

- Posons-lui quand mÃªme des questions, dÃ©cida Jack. Celles en oui ou non devraient Ãªtre faisables. Il se tourna vers le jeune homme. Tu es un loup, c'est Ã§a ?

Hochement de tÃªte.

- Bien. Tu as voulu en devenir un ?

Non de la tÃªte.

- Tu as Ã©tÃ© mordu ?

Oui.

- C'est toi qui attaque l'alpha ?

Oui

- VoilÃ le papier !

- Super, je ne savais plus quoi lui demander, grommela Jack.

- T'aurais pu commencer par : Â« tu aimes les hommes ? Â» ou Â« Est-ce que je te plais ? Assez pour qu'on sorte ensemble ? Â»

- Ta gueule Dunbroch !

- Concentrez-vous s'il vous plaÃ®t.

- Okâ€¦

Ã€ l'issu du questionnaire, les trois agents avaient appris pas mal de choses sur le loup. Il s'appelait Harold Haddock et il avait seize ans. Il Ã©tait venu faire des Ã©tudes de mÃ©canique en ville et s'Ã©tait fait mordre en revenant de son travail, un petit job de serveur dans un cafÃ©. Cela faisait deux mois qu'il Ã©tait transformÃ© et il avait lu pas mal de chose sur la lycanthropie entre temps. C'est comme Ã§a qu'il s'Ã©tait rendu compte que sa transformation n'Ã©tait pas normale. D'abord, il pouvait la contrÃ´ler presque parfaitement. Ensuite, il ne prenait pas une apparence entre le loup et l'homme. Non, il devenait simplement un loup d'environ deux mÃ¨tres de haut.

- J'y crois pas, souffla MÃ©rida en s'Ã©nervant un peu. Quelqu'un peut m'expliquer comment on a pu louper Ã§a ?!

- Et la lune ne t'affecte pas non plus ?

Non

- Ã€ quoi tu penses Elsa ?

- Je ne suis pas sÃ»re mais je pense qu'il pourrait avoir des gÃ¨nes de mÃ©tamorphes. Ma sÅ“ur aussi peut se transformer en un animal. Elle devient une belette. Son ADN de mÃ©tamorphe a du intÃ©grer le poison de la morsure pour permettre Ã Harold de devenir loup. C'est pour Ã§a qu'il se maÃ®trise, contrairement Ã un nouveau-nÃ© loup garou.

- On fait quoi ? Demanda MÃ©rida.

- On va faire notre rapport au chef et ensuite on continue la mission avec Harold, dÃ©cida Jack en adressant un sourire au mÃ©tamorphe. Ce dernier le lui rendit, mettant en avant ses incisives tordues. Dans la tÃªte des trois autres, le mot Â« adorable Â» rÃ©sonna avec des sirÃ¨nes rouges tout autour. Je m'en occupe, conclut Jack en se levant et en tendant sa main vers Harold pour l'aider Ã se lever. Vous vous occupez de lui les filles ?

- Pas de problÃ¨me, le rassura Elsa en prenant le bras d'Harold.

- T'inquiÃ¨te Frost, fit MÃ©rida avec son sourire de chat. Il sera tout beau pour toi.

- Ta gueule Dunbroch !

Elles avaient donc fait prendre un bain Ã Harold et lui avaient prÃ©parÃ© quelque chose Ã grignoter avant que Jack ne revienne. Ce

dernier avait fait un rapport complet de la situation Ã MIM, n'oubliant pas d'inclure en plus des informations personnelles sur Harold les renseignements que le jeune homme leur avait fournie sur la meute et l'alpha. Ainsi, une attaque avait Ã©tÃ© rapidement prÃ©vue. Les trois agents et le mÃ©tamorphe devaient se rendre dans l'ancien immeuble et attendre les renforts avant d'attaquer. Les loups n'Ã©taient pas si nombreux que Ã§a, huit tout au plus. La majoritÃ© des humains mordus n'avaient pas survÃ©cus au poison, ce qui expliquait aussi le nombre des attaques. Augmenter les chances d'avoir une transformation complÃ¨te. La meute n'Ã©tait pas encore organisÃ©e, Ã§a allait Ãªtre du gÃ¢teau.

Il y avait bien une taupe dans l'organisation. Jack en Ã©tait certain et se faisait la rÃ©flexion qu'elle n'allait pas faire long feu. Non, pas aprÃ¨s ce qui Ã©tait arrivÃ© Ã cause d'elle. Il baissa les yeux sur le corps d'Harold. Le jeune homme Ã©tait inconscient, les capacitÃ©s rÃ©gÃ©nÃ©ratrices de son organisme peinant contre les lacÃ©rations qu'il avait reÃ§ues au flanc. Ã€ cÃ´te de lui, Bunny serrait une MÃ©rida avec un bras en Ã©charpe et plus loin, Elsa aidait les Ã©quipes mÃ©dicales Ã soigner les autres blessÃ©s. Il n'y avait eu aucuns morts, en tout cas pas dans leur camp. Mais rien ne s'Ã©tait dÃ©roulÃ© comme prÃ©vu. Les loups les attendaient et ils avaient du engager le combat sans les renforts. Renforts qui avaient quand Ã eux subi les attaques rÃ©pÃ©tÃ©es de mercenaires engagÃ©s par l'alpha (ce saligaud avait des moyens financiers impressionnants en plus du reste). Bref, ils s'en Ã©taient sortis de justesse et ils avaient des problÃ¨mes encore plus inquiÃ©tants Ã gÃ©rer. Trouver la personne vendant les renseignements de leur organisation et retrouver l'alpha et ses alliÃ©s. Car oui, Ãªtre riche et pratiquement immortel ne fait rien pour arranger l'ego et le cÃ´tÃ© mÃ©lomane. Il n'avait pas fallu longtemps Ã Jack pour lancer Mordu (l'alpha) dans son monologue, gagnant par la mÃªme occasion de nombreux renseignements sur ses plans et donc l'existence de ses alliÃ©s. Nan mais franchement, ce que c'est con des fois un gÃ©nie du mal.

Il fut tirÃ© de ses pensÃ©es par un mouvement dans ses bras. Il baissa les yeux pour voir Harold reprendre connaissance. L'auburn gÃ©mit quand il tira sans le vouloir sur la peau Ã peine cicatrisÃ©e de son cotÃ© blessÃ©.

- Eh, doucement murmura Jack en le redressant un peu et en le serrant plus prÃ¨s contre lui.

Harold Ã©mit un lÃ©ger couinement, qui ressemblait vaguement Ã un mot. L'albinos se pencha plus prÃ©s pour entendre.

- J...k

- Humâ€¦ ?

Harold prit le visage de Jack entre ses mains et forÃ§a l'albinos Ã lui faire face.

- Jackâ€¦ murmura-t-il

Et il l'embrassa.

Et foilÃ ! Fini !

C'est un des AU que j'envisageai en tant que sÃ©rie donc s'il vous a

plu et que vous voulez une suite, dites le moi et j'y penserai (encore plus je veux dire :))

3. Chapter 3 - Double Art AU

Pour ce one-shot la, je m'inspire d'un manga vraiment sympa que je conseille pour la lecture. Ã‡a s'appelle Double Art et il est possible de le trouver en ligne en franÃ§ais ou en anglais. L'histoire est pas super longue mais elle est originale ^^

Hope you enjoy !

Day 3

"_**I really was born to meet you"**_

La maladie Troia avait envahie le monde soudainement, rÃ©duisant Ã nÃ©ant la moitiÃ© de la population mondiale en mois d'un siÃ¨cle. Aucune rÃ©gion n'avait Ã©tait Ã©pargnÃ©e, mÃªme pas les petites Ã®les. Elles avaient au contraire Ã©tÃ© frappÃ©es plus fort car, isolÃ©es du reste du monde, elles n'avaient pas Ã©tÃ© informÃ©es de l'apparition de la maladie. Assez vite, une forme de rÃ©sistance Ã la maladie s'est dÃ©veloppÃ©e. Ã€ travers le monde, un groupe composÃ© de personnes ayant une plus grande endurance face au virus parcourt les villes afin de soulager les personnes atteintes. Mais on ne guÃ©rit jamais complÃ¨tement de Troia, qui se transmet par un simple contact avec la peau d'un malade. Ainsi, les SÅ“urs sont porteuses du virus et destinÃ©es Ã mourir. Car il n'existe pas de vaccin pour Troia.

- Nous sommes arrivÃ©es trop tard, il n'y a plus personne Ã sauver.

Les silhouettes encapuchonnÃ©es se tenaient dans le Hall du seul village de la petite Ã®le. Une demande d'aide adressÃ©e aux SÅ“urs Ã©tait parvenue sur le continent via un marchand. Une semaine plus tard, le groupe dÃ©barquait pour dÃ©couvrir le village dÃ©sert. Plus un seul survivant. Enfin, presqueâ€¦

- Par ici, il reste une personne !

La chef du groupe se dirigea vers le font de la salle. Dans un angle, Ã cÃ´tÃ© d'un tas de vÃªtements d'adulte se tenait un jeune garÃ§on maigre avec des yeux verts et une touffe de cheveux bruns roux sur la tÃªte. Il jeta un regard effrayÃ© en direction des visiteuses avant de se blottir contre le mur de pierre.

- Un garÃ§on ? Il est contaminÃ© ?

- Malheureusement oui. Mais il a dÃ©veloppÃ© une rÃ©sistance.

- Vraiment ?

- Il aurait dÃ» disparaÃ®tre et ce n'est pas le cas.

- Oui enfin, disons, en grande partie, fit l'une des silhouettes en dÃ©signant de son doigt la jambe gauche du jeune garÃ§on.

- Le pauvre.

- Il a dÃ©jÃ de la chance. C'est la premiÃ¨re fois que nous avons un cas masculin de tolÃ©rance Ã Troia. On va le ramener au quartier gÃ©nÃ©ral.

- Il va rejoindre l'ordre ?

- Bien sur. Que veux tu qu'il fasse d'autre ? Il est contaminÃ©, on ne peut pas le laisser dans un orphelinat ou le confier Ã une famille.

- Et on ne va pas non plus le laisser mourir ici, renchÃ©rit une SÅ“ur dont les cheveux violets et verts dÃ©passaient de sa capuche.

- Donc c'est rÃ©glÃ©, proclama la chef du groupe. Elle retira sa capuche, dÃ©couvrant une masse de cheveux bruns sÃ©parÃ©s en deux nattes. Je suis Ã‰linor. Comment t'appelles-tu ?

- H-harold, rÃ©pondit-il d'une voix brisÃ©e.

- Bienvenue chez les SÅ“urs, Harold.

- Et voilÃ , il devrait aller mieux pendant un moment, informa Harold d'une voix forte pour couvrir le brouhaha Ã l'extÃ©rieur de la maison.

- Merci beaucoup, rÃ©pondit la femme, des larmes dans les yeux.

- Je vous en prie, c'est mon travail et un plaisir, fit-il avec un sourire.

- Papa va mieux ?

- Oui ma puce, Ã§a va aller.

- Youpi ! Hurla la fillette en ce prÃ©cipitant vers son pÃ¨re.

- NON ! s'Ã©criÃ¨rent les deux autres, arrÃªtant net l'Ã©lan de la petite. Elle les regarda sans comprendre, la main toujours tendue vers son pÃ¨re.

- Pourquoi ? Murmura t-elle

Harold s'avanÃ§a vers la fillette et s'accroupit devant elle, posant ses mains gantÃ©es sur des Ã©paules frÃªles et tremblantes.

- Je n'ai pas guÃ©rit ton pÃ¨re totalement, lui expliqua-t-il. Il n'est pas encore possible de soigner Troia. Je ne peux que le soulager temporairement. C'est pour Ã§a que tu ne peux pas le toucher, il est contagieux. Tu sais comment Troia s'attrape, n'est-ce pas ?

- Ou-oui, fit-elle en hochant la tÃªte. C'est par le contact avec la peau. Mais et toi, t'es pas malade ?

Harold jeta un coup d'Å“il Ã la mÃ¨re de la petite fille qui lui sourit avant de venir se placer derriÃ¨re elle.

- Si, je suis malade, lui rÃ©pondit Harold avec un sourire triste.

C'est pour Ã§a que je porte des gants et que je cache mon corps sous ces vÃªtements.

- Mais qu'est ce que tu as fais alors ?

- C'est un peu compliquÃ© mais pour faire simple, j'ai aspirÃ© le poison que le corps de ton pÃ¨re produit et je l'ai transfÃ©rÃ© dans le mien. Je suis plus rÃ©sistant que lui donc je peux le soulager sans disparaÃ®tre.

- Mais Ã§a ne te rends pas encore plus malade ?

- Ne t'inquiÃ¨te pas pour Ã§a, fit-il en lui adressant un autre sourire. Va donc surveiller ton pÃ¨re, moi je vais partir.

La petite fille hocha la tÃªte, lui fit un signe de la main et retourna vers le lit. Harold se redressa et se dirigea vers la porte, la mÃ¨re sur ses talons. Avant qu'il n'ouvre la porte, elle l'interpella encore.

- Merci pour ce que vous avez fait.

- Je vous en prie.

- Vous Ãªtes jeune. C'est sÃ»rement indiscret, mais combien de temps vous reste t-il ?

- Je ne verrai sans doute jamais mes dix-huit ans, lui rÃ©pondit-il tristement avant d'ouvrir la porte et de s'incliner lÃ©gÃ¨rement. Au revoir.

Une fois dehors, Harold rabattit sa capuche sur sa tignasse auburn qui avait eu le temps de pousser en dix ans. Il fendit la foule en ignorant les murmures de peur et les mouvements de reculs et gagna la rue principale. Tout en marchant, il se fit la liste des choses qu'il aurait Ã faire une fois de retour dans sa chambre Ã l'auberge. PremiÃ¨rement, contacter le quartier gÃ©nÃ©ral puis vÃ©rifier le fonctionnement de sa prothÃ¨se. AprÃ¨s eh bien, pas grand-chose. Lorsqu'on vit avec la menace de la mort sur le dos en permanence, on apprend vite Ã vivre au jour le jour.

Harold traversa la place principale et vit que des ouvriers et des artistes Ã©taient en train de la dÃ©corer. Il s'arrÃªta quelques instants pour les observer avec un sourire, son esprit d'ingÃ©nieur mettant en avant les qualitÃ©s des machines ou encore le manque de technique dans l'installation. Il dÃ©cida d'aller acheter de quoi manger et de revenir observer les travaux. Une demi-heure plus tard, une estrade Ã©tait montÃ©e et les ouvriers s'essayaient Ã l'installation d'instruments de musiques. Ã€ l'autre bout de la place, Harold grignotait un morceau de pain avec du fromage. La scÃ¨ne le distrayait : les ouvriers discutaient entre eux, lanÃ§ant des blagues de temps Ã autre ou alors se chamaillaient. Son repas terminÃ©, il s'Ã©pousseta les mains sur son pantalon et reprit sa route vers l'auberge. Ã€ cette heure-ci, les rues Ã©taient vides et il n'eut aucun mal Ã avancer. Cela devenait plus dÃ©licat avec la foule autour, surtout lorsqu'il avait pour obligation de ne toucher personne. En passant devant un magasin fermÃ©, il vit un livre sur l'enseigne. Il allait s'approcher quand une douleur intense Ã la poitrine le cloua sur place. Harold baissa les yeux et une nouvelle vague de douleur le fit tomber Ã genoux. Tremblant, il plaÃ§a une

main sur son cÅ“ur et agrippa dÃ©sespÃ©rÃ©ment le tissu de sa tunique.

- Non ! Non non non, pas maintenant, haleta-t-il. C'est trop tÃ´t. Je ne peux pas avoir une Crise maintenant.

Il entendit un petit bruit et baissa des yeux rempli de larmes pour constater que ses mains avaient disparues laissant ses gants abandonnÃ©s au sol.

- Non ! Fit-il sanglotant. A-Ã l'aide, souffla t-il avant que le monde ne devienne noir.

Jack soupira bruyamment. Le directeur de l'orphelinat venait de lui annoncer sans aucun tact qu'il ne lui Ã©tait plus possible d'autoriser l'adolescent Ã rester. Ã€ dix-huit ans, l'albinos Ã©tait considÃ©rÃ© comme capable de subvenir Ã ses besoins. Il avait donc dÃ» faire faire ses valises (enfin, si les trois pantalons, deux leggings et le bÃ¢ton de berger comptaient comme tels) et partir. Mais au fond, il savait que son renvoi n'Ã©tait pas dÃ» Ã son Ã¢ge. Beaucoup d'anciens pensionnaires Ã©taient autorisÃ©s Ã rester un peu plus longtemps, assez pour qu'ils trouvent du travail ou alors ils Ã©taient embauchÃ©s par l'orphelinat. Non, la seule explication, c'est que personne ne voulait de Jack Frost et de ses pouvoirs Ã©tranges. Comme le disait Pitch (la vieille chauve-souris qui leur servait de directeur), personne n'avait jamais voulu de lui et personne ne voudrait jamais de lui. Avec un autre soupir, il se dirigea d'un pas traÃ®nant vers la place principale dans l'espoir de trouver quelque chose Ã manger et peut Ãªtre un boulot.

Sur la place, les prÃ©paratifs pour la fÃªte des arts battaient leur plein. Avec un sourire, il s'avanÃ§a vers les ouvriers et proposa son aide au chef de chantier. Celui-ci le regarda d'un air suspicieux avant de lui rÃ©pondre qu'il Ã©tait trop maigre pour ce boulot-lÃ . L'adolescent allait partir quand le chef, un certain Aster, lui annonÃ§a qu'il n'avait qu'Ã revenir le lendemain pour aider avec le travail de prÃ©cision. Jack sourit en pensant Ã ce que son vent et sa neige pourrait bien apporter mais salua tout de mÃªme l'homme avant de tourner dans une des rues. Il observa les faÃ§ades d'un Å“il absent, cherchant des volets ouverts afin de demander l'asile pour une nuit ou bien un Ã©criteau annonÃ§ant la prÃ©sence d'une taverne.

Un bruit rauque le tira de ses pensÃ©es. Il balaya la rue du regard et vit une personne assise par terre Ã une dizaine de mÃ¨tres devant lui. Il leva un sourcil intriguÃ© mais continua Ã avancer doucement. Il s'arrÃªta net cependant quand il vit la silhouette s'effondrer au sol. Il se mit Ã courir et tomba Ã genoux prÃ¨s de ce qui se rÃ©vÃ©la Ãªtre un jeune homme auburn d'Ã peu prÃ¨s le mÃªme Ã¢ge que lui.

- Tu vas bien ? Qu'est-ce qui t'arrive ? Cria-t-il en approchant son visage de celui constellÃ© de tÃ¢ches de tousseur. Il fronÃ§a les sourcils lorsqu'il n'obtint aucune rÃ©ponse.

- Tu m'entends ? Demanda-t-il encore en posant sa main sur le cou du jeune homme pour vÃ©rifier son pouls. Il refoula un mouvement de recul quand ce dernier ouvrit les yeux subitement et se redressa.

- Wow ! Ã‡-Ã§a va ?

- Que- Non !

Il se sentait flotter dans un monde de douleur. Il ne sentait plus ses mains et ses jambes Ã©taient en train de s'effacer. Soudain, une chaleur apparu sur son coup. Au loin il entendait une voix. La chaleur se rÃ©pandit, emportant la douleur et il ouvrit les yeux. Bleu. C'est la premiÃ¨re chose qu'il vit. Des yeux bleus sur un visage pale encadrÃ© par des cheveux blanc. Les lÃ¨vres du type bougeaient sans un bruit. Et puis, le son rattrapa l'image et il se redressa, effrayÃ© Ã l'idÃ©e que ce gars ait puâ€¦

- Wow ! Ã‡-Ã§a va ?

- Que- commenÃ§a Harold avant de remarquer la main de l'albinos sur son cou. Non !

Harold repoussa violemment l'inconnu avant de reculer, toujours sur ses fesses.

- Mais Ã§a va pas ? J'essaie de t'aider !

- Ne me to-

Harold se plia en deux sous la violence de la nouvelle Crise, la douleur plus forte qu'avant.

- Ce- non, pourquoi ? La crise Ã©tait passÃ©e, je- Argh !

- Qu'est-ce que tu as ? Fit l'albinos en reposant sa main sur le coup d'Harold.

- Troiaâ€¦ balbutia ce dernier avant de remarquer l'absence de douleur. Laâ€¦ la Crise s'est arrÃªtÃ©e ? Co-comment ? Queâ€¦ il regarda la main du jeune homme puis le visage de l'albinos (qui Ã©tait vachement perdu soit dit en passant) puis de nouveau la main. C'est-c'est toi quiâ€¦ ? Oh mes Dieux !

- Quoi ?

Harold se releva d'un coup et agrippa fermement la main de son sauveur qui prit peur et tenta de se dÃ©gager.

- Non mais t'es malade !

- Viens avec moi.

- Pardon ?

- Viens avec moi, rÃ©pÃ©ta le jeune homme en tirant avec insistance sur la manche de l'albinos

- Ok mais non. Tu vois, je suis venu parce que t'avais pas l'air bien mais maintenant je m'en vais.

- Tu ne comprends pas.

- En mÃªme temps, c'est pas avec les explications que tu m'as donnÃ© que je vais y arriver.

- Je suis en train de mourir.

- Quoi ?

- Je suis infectÃ© par Troia et la maladie Ã©tait entrÃ©e en phase terminale. Tu m'as sauvÃ©.

- Je ne pense pas non.

- Je te dis que oui.

- Prouve-le.

- TrÃ¨s bien. Tu me vois lÃ , maintenant ?

- Ã‰videmment, rÃ©pondit-il en levant les yeux au ciel.

- Je vais bien non ?

- J'en suis pas sÃ»r figure toi-OW

- Physiquement parlant abruti !

- T'as le chic pour te faire aimer toi, fit Jack en se frottant l'arriÃ¨re du crÃ¢ne.

- Maintenant je vais te lÃ¢cher. Ne t'enfuis pas ok ?

- â€¦

- JurÃ© ?

- â€¦ jurÃ©.

- Bien.

Harold lÃ¢cha la main de l'albinos et se prÃ©para pour une nouvelle Crise. Il ne fut pas dÃ©Ã§u. Ã€ peine dix secondes plus tard et il Ã©tait Ã genoux par terre, haletant et serrant ses poings sur sa poitrine. Il leva des yeux larmoyants vers Jack.

- T-tu vo-ois mai-maintenant ? J'ai be-besoin de toi.

- Merdeâ€¦ murmura Jack avant de se baisser et de soulever le jeune homme dans ses bras, une main au creux de son coup. OÃ¹ est-ce que je te dÃ©pose Princesse ? Demanda-t-il avec un sourire hÃ©sitant. Il ne connaissait peut Ãªtre pas ce gars mais une joie immense l'avait rempli lorsqu'il avait dit avoir besoin de lui. Et puis, il Ã©tait plutÃ´t pas mal Ã regarder.

- Par terre pour commencer, merci, le tanÃ§a Harold.

Ahâ€¦ fallait aussi oublier le sarcasme. Tant pis, au moins il ne se sentirait pas coupable de l'avoir titillÃ©â€¦

- QUOI ?!

- Moins fort s'il vous plaÃ®t !

- Attendez, attendez. J'ai bien compris lÃ ? Vous avez vraiment ce

que je pense que vous avez dit ?

- Ã‰linor, ce n'est pas possible !

- Et pourquoi pas Harold, demanda-t-elle. MÃªme Ã travers le combinÃ© du tÃ©lÃ©phone, Harold pouvait voir ses sourcils se lever en une expression condescendante.

- Mais enfinâ€¦ on ne peut pasâ€¦ et notre intimitÃ© alors ?

- Je ne pense pas que ce soit le rÃ©el problÃ¨me.

- Moi, rester en permanence avec lui ne me dÃ©range pasâ€¦

- La fermeâ€¦ euhâ€¦

- Jack, supplÃ©a le jeune homme avec un sourire charmeur.

- Donc, la ferme Jack ! Je ne peux pas Ã‰linor.

- Tu ne saisis pas Harold. Soit tu le fais, soit tu meurs. En plus, il faut quelqu'un pour le ramener au QG.

- Mais enfin, ce n'est pas une solution de se tenir la main jusqu'Ã ce qu'on trouve un antidote Ã Troia.

- Techniquement Harold, je suis l'antidote.

Le jeune homme lui renvoya un regard vide.

- Il a raison Harold, s'amusa Ã‰linor. Tu es coincÃ©, fais toi choix.

- Ce n'est pas un choix, grommela l'auburn.

- Si : mourir ou vivre avec lesâ€¦ complications que Ã§a implique.

- Abandonne Harold, c'est le destin. Je suis nÃ© pour te rencontrer.

L'auteur dÃ©tacha la plume de son journal et la posa prÃ©s de l'encrier. Il se redressa avant de s'appuyer au dossier de sa chaise et de s'Ã©tirer. Il laissa sa tÃªte reposer en arriÃ¨re et ferma les yeux avant de poser les mains sur ses paupiÃ¨res. Plusieurs minutes s'Ã©coulÃ¨rent sans que rien ne vienne perturber la scÃ¨ne. Finalement, il reprit sa position de dÃ©part et avanÃ§a sa main vers la plume. Des bras venus l'enlacer autour du torse le stoppÃ¨rent. Un baiser fut dÃ©posÃ© dans ses cheveux avant que la personne n'enfouisse sa tÃªte dans le creux de son cou, juste au dessus de son tatouage reprÃ©sentant un flocon.

- Jackâ€¦ murmura-t-il en passant sa main dans les mÃ¨ches blanches.

Un silence confortable s'installa entre les deux amants. Chacun se contentait de la chaleur de l'autre.

- Harold ?

- Humm ?

- J'avais tort.

Il se tourna lÃ©gÃ¨rement pour observer Jack, surprit.

- Comment Ã§a ?

- Je ne suis pas nÃ© pour te rencontrer. Depuis le dÃ©but, nous n'existons que pour l'autre.

4. Chapter 4 - Soul Eater AU

Alors, voilÃ un petit Hijack dans l'univers de Soul Eater parce que why not ? Et puis, mon OTP dans un de mes mangas prÃ©fÃ©rÃ©, c'est juste cool.

Bref, comme dans cet univers, les personnages ont droit Ã un pseudo (pour plus d'infos, lisez-le vous-mÃªme ^^) on a donc :

Jackson Â« Jack Frost Â» Overland et Harold Â« Hiccup Â» Haddock

Les noms entre crochets sont ceux par lesquels les personnages vont se dÃ©signer. Par esprit pratique, j'utiliserai les deux dans la narration. FoilÃ !

Oh et c'est aussi un AU que j'aimerai dÃ©velopper donc les avis seraient trÃ¨s apprÃ©ciÃ©s. Merci :)

Day 4

"_**I'm crazy about you, and I want you to know if I have the choice of hanging out with anyone in the entire world or sitting at home with you eating pizza and watching crappy TV show, I'd choose you every time."**_

Jack ouvrit la porte d'un coup de pied et se traÃ®na pÃ©niblement dans l'appartement. Il laissa le soin Ã son colocataire de fermer Ã clÃ© et alla s'Ã©chouer sur le canapÃ©. Il y atterri face la premiÃ¨re et ne bougea plus, totalement vidÃ©. Il avait commencÃ© Ã s'endormir, bercÃ© par les petits bruits que faisait son coloc', quand il sentit un objet froid Ã l'arriÃ¨re de sa tÃªte. Il leva une main pour l'Ã©loigner mais la laissa retomber mollement aprÃ¨s quelques secondes.

- Allez Jack, ne fais pas l'enfant.

- Tais-toi Hic' ! Cette mission a Ã©tÃ© une corvÃ©e, je refuse de faire quoi que ce soit.

- Bois un coup au moins, insista l'auburn. Tu en as besoin et tu sais que je ne te lÃ¢cherai pas tant que ce ne sera pas fais.

- Je te retiens, toi et tes maniÃ¨res vikingsâ€¦

L'albinos se redressa sur ses coudes avant de se retourner et d'ouvrir les yeux. Pour les refermer aussitÃ´t sous l'intense luminositÃ© des lampes du salon. AprÃ¨s quelques secondes, il retenta l'opÃ©ration et cligna des yeux plusieurs fois pour s'habituer Ã la lumiÃ¨re. Une fois que ce fut fait, il regarda autour de lui pour

dÃ©couvrir le visage inquiet de son partenaire.

- Tiens, fit ce dernier en lui tendant un verre d'eau d'une main et un petit cachet rouge et blanc de l'autre. Pour la douleur, prÃ©cisa-t-il en remarquant le regard mÃ©fiant que Jack posait sur la gÃ©lule.

- J'aime pas les mÃ©dicamentsâ€¦

- Je sais gros bÃ©bÃ© mais il faut bien que je te donne quelque chose sinon tu ne vas jamais dormir.

- Et toi ?

- Quoi moi ?

- Quand est-ce que tu vas t'occuper de Ã§a ? Demanda Jack en dÃ©signant le sang sur la tempe droite d'Harold et les nombreuses Ã©gratignures qui parcouraient ses avant bras.

- DÃ©s que j'en aurais fini avec toi, lui rÃ©pondit le jeune homme avec un soupir exaspÃ©rÃ©. Alors maintenant, arrÃªte de faire l'enfant qu'on puisse tout les deux aller ce coucher.

- Ensemble ? Demanda Jack avec un haussement de sourcils suggestifs tout en prenant la gÃ©lule et le verre d'eau.

- Jack, je t'ai dÃ©jÃ dit d'arrÃªter avec ce genre de blague.

- Peut-Ãªtre, mais te voir frustrÃ© est juste irrÃ©sistible, il avala son mÃ©dicament, manquant de s'Ã©touffer quand il reÃ§ut une calbote derriÃ¨re le crane de la part d'Harold.

AprÃ¨s Ã§a, Harold sortit la trousse de premiers secours et banda rapidement les mains de Jack, ses ampoules s'Ã©taient rouvertes, avant de le laisser monter se coucher. Il prit ensuite une douche avant de prendre soin de ses propres blessures. Ã‡a ne lui prit que peu de temps, les coupures Ã©tant superficielles. La plupart avaient cessÃ© de saigner depuis longtemps. Il jeta un rapide coup d'Å“il Ã l'horloge du couloir et grimaÃ§a quand il constata qu'il Ã©tait presque deux heures du matin. La mission avait dÃ» leur prendre cinq bonnes heures. Il soupira en entrant dans sa chambre il allait devoir faire l'impasse sur ses devoirs et ce n'Ã©tait pas une pensÃ©e qui le rÃ©jouissait. Non, pas quand leur note commune de thÃ©orie reposait presque entiÃ¨rement sur lui. Harold Ã©teignit la lumiÃ¨re avant de s'avancer Ã tÃ¢tons vers son lit et de se glisser sous les draps. Il s'installa confortablement et se dit qu'il avait tout de mÃªme de la chance d'avoir un esprit organisÃ©. Une entreprise comme celle qu'il venait de faire dans la chambre de son coÃ©guipier ce serait soldÃ©e par un sÃ©jour Ã l'hÃ´pital. Jackâ€¦ malgrÃ© tout, il restait un des meilleurs meister de l'acadÃ©mie. Il compensait le peu de connaissances thÃ©oriques par un talent indÃ©niable sur le terrain et une incroyable capacitÃ© d'adaptation, mÃªme dans les pires situations. Il arrivait souvent Ã Harold de se sentir insignifiant devant l'albinos et il se demandait souvent pourquoi il avait acceptÃ© de prendre Harold comme arme. L'habitude de Jack ne faisait rien pour arranger ces pensÃ©es, pas quand il avait les filles Ã ses pieds et qu'Harold devait supporter de le voir avec une diffÃ©rente chaque semaine. Pas quand son partenaire lui plaisait plus qu'il n'aurait dÃ». C'est sur ces pensÃ©es peu rÃ©jouissantes que le jeune

homme s'endormit.

RÃ©veiller Jack Frost pouvait se rÃ©vÃ©ler une Ã©preuve ardue. Alors le rÃ©veiller un jour de semaine aprÃ¨s une mission ? Cela relevait plutÃ´t de l'impossible. Au fil des annÃ©es, l'albinos avait mit au point un systÃ¨me de dÃ©fense contre les bruits. Il fonctionnait de maniÃ¨re automatique, inconsciente mÃªme, pour le plus grand bonheur du jeune homme. Cependant, depuis quelque temps dÃ©jÃ , il se voyait mis en Ã©chec par une crevette parlante avec des grands yeux verts et trop de sarcasme. Ainsi, chaque jour il Ã©tait obligÃ© de se lever, le rÃ©veil prenant une forme plus ou moins agrÃ©able selon l'heure. Aujourd'hui, ce fut l'odeur des gaufres du petit dÃ©jeuner qui eut raison des dÃ©fenses de l'adolescent. Il se leva en grognant, les yeux toujours fermÃ©s, et se dirigea vers la cuisine avec pour seul guide son odorat. Il rÃ©ussit le tour de force de descendre les quelques marches de l'escalier sans tomber, un Ã©vÃ©nement rare pour un Frost avec la tÃªte dans le pÃ¢tÃ© (comme quoi, la faim justifie les moyens). Une fois arrivÃ© Ã bon port dans la cuisine, il tira sa chaise avant de s'affaler dessus avec la grÃ¢ce d'un hippopotame ivre.

- Grhei f yue, affirma l'albinos en se versant une tasse de cafÃ©.

- Bonjour Ã toi aussi Jack, salua Harold en s'asseyant en face de son partenaire et lui faisant glisser le plat Ã gaufres devant les yeux.

Il mangÃ¨rent en silence pendant plusieurs minutes puis Harold se leva et alla poser ses affaires dans l'Ã©vier.

- DÃ©pÃªche-toi ou on va Ãªtre en retard, fit-il en jetant un coup d'Å“il Ã Jack. Et au fait, c'est ton tour de vaisselle. Et sur cette dÃ©claration, il sortit de la cuisine pour aller se prÃ©parer.

Jack le regarda partir abasourdi avant de regarder les restes de gaufre dans son assiette, soudainement dÃ©goÃ»tÃ©.

- Ã‡a, hic', c'Ã©tait un coup bas !

Harold reposa son stylo en soupirant et se massa le poignet gauche pour essayer de soulager ses muscles. Un Ã©clat de rire attira son attention et il aperÃ§ut Jack avec son groupe d'amis habituel. Il poussa un nouveau soupir avant de rassembler ses notes et de se lever. Il fourra les feuilles et sa trousse ainsi que son carnet Ã dessin dans son cartable et quitta la salle de classe sous un nouvel Ã©clat de son partenaire. Il traversa les couloirs en direction de la bibliothÃ¨que histoire de faire ses devoirs. Harold garda la tÃªte basse tout du long contrairement Ã Jack, ses amis et les autres Ã©levÃ©s de la classe EAT, il avait peu de succÃ¨s et se contentait de faire profil bas. L'auburn passait donc la moitiÃ© de la journÃ©e Ã se faire le plus discret possible et Ã Ã©tudier.

- Hiccup ?

Le jeune homme se retourna pour voir une jeune fille aux yeux verts avec deux couettes sur le cÃ´tÃ© de la tÃªte. Elle lui sourit et s'avanÃ§a jusqu'Ã son niveau en le voyant s'arrÃªter.

- C'est bien ton nom n'est-ce pas ?

- Ouiâ€¦

- Je n'Ã©tais pas sÃ»re, fit-elle en se penchant la tÃªte sur le cÃ´tÃ©. Il faut dire que tu ne parle pas Ã grand monde Ã part Jack.

- Je ne suis pas Ã l'aise avec les gens, avoua-t-il en sautant d'un pied sur l'autre. Je prÃ©fÃ¨re les livres.

- Au moins on est deux. Au fait, je suis Maka. Maka Albarn.

- Je sais, fit Harold avec un demi-sourire. La fille de-

- Death Sith, soupira Maka avec irritation.

- J'allais dire de Kami Albarn mais bonâ€¦ et tu travaille avec Soul Eater.

- C'est exact.

Elle regarda autour d'elle et vit plusieurs groupes d'Ã©tudiants sortir des salles. Elle prit la main d'Harold et le tira. Ce dernier lui lanÃ§a un regard confus.

- On va ailleurs, on gÃªne un peu au milieu du couloir.

- Pas bÃªte. J'allais Ã la bibliothÃ¨que, tu veux venir ?

- C'est parfait ! S'exclama la jeune fille avec un grand sourire. Laisse-moi juste le temps de prÃ©venir mon imbÃ©cile de partenaire et on se met en route.

Harold contempla pendant un instant de faire de mÃªme mais se rappela Jack avec ses amis et tout un groupe de Â« fans Â» et dÃ©cida de ne rien dire. Pas la peine d'apparaÃ®tre comme le partenaire chiant et collant en plus de l'asocial de service.

- Allons-y donc, fit Maka en remettant son portable dans son sac.

- AprÃ¨s toi.

Jack ouvrit et vÃ©rifia ses messages pour la dixiÃ¨me fois en une demi-heure et soupira en constatant qu'il n'avait toujours pas de nouvelles de son partenaire. Il Ã©tait dÃ©jÃ presque neuf heures du soir et Hiccup ne rentrait jamais aussi tard. L'albinos n'avait pas envie de s'inquiÃ©ter, comme aurait dit Soul, Â« ce n'est pas cool Â» mais il commenÃ§ait Ã devenir anxieux. Il se passa la main dans les cheveux et les Ã©bouriffa (car oui, sa coupe de cheveux Ã©tait recherchÃ©e, contrairement Ã ce que les gens semblaient penser) avant de recommencer Ã aller et venir dans l'appartement. Finalement, il alla s'assoir sur le canapÃ© et alluma la tÃ©lÃ©vision. Mais il ne rÃ©ussit pas Ã se distraire et se contenta de zapper d'une chaÃ®ne Ã l'autre tout en jetant des coups d'Å“il frÃ©quents Ã la pendule du couloir. Ce manÃ¨ge absorba tellement l'albinos qu'il sursauta violemment lorsque la clÃ© tourna dans la serrure et qu'Hiccup ouvrit la porte. Il se leva et alla se planter devant son coÃ©quipier, les bras croisÃ©s sur la poitrine et une grimace Ã©nervÃ©e sur le visage.

- Tu as la moindre idÃ©e de l'heure qu'il est ? Demanda t-il,

surprenant Ã son tour Hiccup qui ne l'avait pas entendu arriver.

- Oui Jack, j'ai une montre et un portable sur moi, rÃ©pondit Harold, sarcastique.

- Ce n'est pas ce que je veux dire et tu le sais. Tu aurais dÃ» me prÃ©venir.

- Pourquoi ? S'Ã©nerva Hiccup. J'ai une vie moi aussi, tu n'es pas le seul Ã avoir le droit de sortir que je sache.

- Tu es sorti ?

- Oui, on Ã©tait Ã la bibliothÃ¨que et aprÃ¨s, on est allÃ© mangÃ© un bout en ville.

- Tu Ã©tais avec qui ?

- Ã‡a ne te regarde pas.

- Bien sur que si, je suis ton partenaire.

- Ok ! S'Ã©nerva Harold. Peut Ãªtre que Ã§a te regarde mais ne fais pas semblant de t'y intÃ©resser !

- Pardon ?

- Vraiment, je ne te comprends pas Jack ! Continua l'auburn en lanÃ§ant ses affaires Ã l'autre bout de la piÃ¨ce et en serrant les poings. Tu ne t'intÃ©resse jamais, je dis bien jamais, Ã ce que je fais en dehors des cours ou des missions. Tu prÃ©fÃ¨re rester avec des gens qui en valent vraiment la peine. Alors pourquoi ?!

- Pourquoi quoi ? Demanda Jack interloquÃ©.

- Pourquoi m'avoir pris comme partenaire comme je ne suis trÃ¨s clairement pas ce qu'il te faut ?

- Nonâ€¦ attends Hic', tu-

- AprÃ¨s tout, tu as les filles Ã tes pieds et les autres garÃ§ons n'auraient aucuns problÃ¨mes Ã travailler avec toi ! Pourquoi ? Des larmes Ã©taient apparues dans les yeux d'Harold et avaient mÃªme commencÃ© Ã rouler le long de ses joues.

- Tu ne comprends pasâ€¦ essaya Jack au bord de la panique.

- Si, je comprends. C'est simple en fait : je suis le meilleur moyen de te garantir les examens Ã©crits tout en Ã©tant assez puissant au combat pour te convenir. Tu n'as pas besoin de t'occuper de moi aprÃ¨s, je suis trop timide etâ€¦ mal Ã l'aise pour Ãªtre un ami.

- Non Hic'â€¦ supplia Jack

- Bonne nuit Jackson, fit Harold d'une voix blanche. Il tourna le dos et traversa le couloir avant de claquer la porte de sa chambre.

Jack se laissa tomber sur le sol et plaÃ§a sa tÃªte dans ses mains, encore sous le choc. Finalement, il inspira profondÃ©ment et se leva. Il s'avanÃ§a vers la table de la cuisine et dÃ©barrassa le repas

maintenant froid qu'il avait prÃ©parÃ© pour eux deux. Puis, il alluma son portable, composa un numÃ©ro et amena l'appareil Ã son oreille. La sonnerie retentit et il attendit, tapant du pied nerveusement sur le sol au fur et Ã mesure que les secondes passaient. Au bout de se qu'il lui parut une Ã©ternitÃ©, son correspondant dÃ©crocha.

- Ouais ?

- Soul ?

- Jack ?

- J'ai besoin d'aide.

La sonnerie du rÃ©veil accompagnÃ©e de celle de son portable rÃ©veilla Jack. Il les Ã©teignit tout les deux avant de fixer les chiffres brillants en face de lui avec un regard vide. Et finalement, son cerveau rÃ©ussit Ã analyser l'information.

- Merde ! Jura l'albinos en se relevant d'un coup.

Il se leva et s'habilla en catastrophe, descendant en courant dans la cuisine et fut accueillit par le silence. Surpris, il parcouru du regard le reste de l'appartement. Personne et aucun bruit. Sceptique, il sortit un bol, du lait et des cÃ©rÃ©ales avant de poser son fardeau sur la table. Il remarqua alors une note. Il l'attrapa et l'ouvrit, reconnaissant l'Ã©criture soignÃ©e d'Hiccup. Â«_ Jack, je suis parti plus tÃ´t en cours. Je pense que tu pourras de dÃ©brouiller sans moi. Ã€ ce soir. Ps : Je nous ai inscrits Ã une mission, merci de jeter un coup d'Å“il au tableau de TP _Â». Jack grogna et se frappa la tÃªte contre la table. AprÃ¨s un moment, il se rappela qu'il Ã©tait en retard et se releva, passant une main sur son visage. Il sentait la migraine pointer. L'appÃ©tit coupÃ©, il rangea la table avant d'attraper son sac et sa veste en cuir.

La journÃ©e se rÃ©vÃ©la aussi mauvaise qu'elle avait commencÃ©. Il ne trouva pas Hiccup dans les couloirs et son coÃ©quipier l'ignora en cours, prÃ©fÃ©rant se mettre Ã cÃ´te de la meister de Soul et discuter avec elle. L'albinos broyait donc du noir depuis plusieurs heures quand Soul vint s'asseoir avec lui. Pendant un moment, ils n'Ã©changÃ¨rent aucune parole. Finalement, Soul jeta un coup d'Å“il Ã la source de l'humeur de Jack avant de soupirer.

- Ã€ ce point lÃ hum ?

- Il est parti sans moi ce matin.

- Vous devez parler.

- Dis-le lui alors, gÃ©mit Jack en enfouissant son visage dans ses bras croisÃ©s sans pour autant lÃ¢cher Hiccup des yeux. Il m'Ã©vite.

- Je peux essayer.

- Cette tÃªte de mule ne t'Ã©coutera pas, il sait que tu es un de mes amis.

- Et Maka ?

- Pardon ?

- Ils ont l'air de bien s'entendre, remarqua Soul en dÃ©signant les deux autres.

- Il ne lui a jamais parlÃ©â€¦ fit Jack en fronÃ§ant les sourcils.

- Je sais, Maka m'a dit qu'ils Ã©taient ensemble hier et que le courant passait plutÃ´t bien entre eux.

- Ã‡a, je peux le voirâ€¦ grommela Jack tristement en entendant Hiccup rire. Il n'y avait que Jack qui aurait dÃ» Ãªtre capable de le faire rire comme Ã§a.

- Je peux lui demander de parler Ã Hiccup, proposa Soul.

- Tu ferais Ã§a ?

- Bien sur, fit le deuxiÃ¨me albinos en hochant la tÃªte. Te voir comme Ã§a me dÃ©prime et je suis sÃ»r que Maka sera ravie d'aider. Hiccup non plus n'a pas l'air en forme.

En entendant Ã§a, Jack observa plus attentivement son coÃ©quipier et effectivement, il remarqua les cernes sous des yeux moins verts que d'habitude. Il remarqua aussi les paupiÃ¨res rouges et lÃ©gÃ¨rement gonflÃ©es.

- Il faut qu'on parle, dÃ©cida Jack avec plus de confiance.

- Exact'. On va se dÃ©brouiller pour te l'envoyer ce soir.

- Vraiment ?

- Fais-nous confiance. Et si Ã§a ne marche pas, appelle-nous.

Jack se retrouvait encore une fois Ã attendre le retour de Hiccup. Mais cette fois, c'Ã©tait de pied ferme. Ils allaient parler et Jack Ã©tait bien dÃ©cidÃ© Ã rÃ©soudre cette situation. Quand la clÃ© tourna dans la serrure, il ne sursauta pas. Hiccup entre la tÃªte basse, se contentant d'espionner l'albinos Ã travers sa frange. Il soupira et tenta de le contourner mais Jack barra le passage de son bras.

- Va t'asseoir Harold, il faut qu'on parle.

L'auburn s'exÃ©cuta en entendant Jack utiliser son prÃ©nom. Pour une fois, l'autoproclamÃ© esprit du fun Ã©tait sÃ©rieux. Il s'installa sur le sofa et Jack plaÃ§a une chaise en face de lui avant de prendre place lui aussi. Un long silence gÃªnant s'installa. Jack surveillait Harold d'un regard perÃ§ant pendant que ce dernier tentait de creuser un trou dans le sol Ã la seule force de son regard.

- Ã‰coute Hic', soupira finalement Jack, rompant ainsi le silence, je ne sais pas ce qu'il s'est passÃ© hier mais il faut que tu sache que ce n'est pas vrai, ok ?

Harold se contenta de planter ses yeux rougis dans les yeux bleus de son meister.

- Tu compte pour moi Harold. Ã‰normÃ©ment. Bien plus que tu ne le

pense. Donc non, je ne me contente pas de t'utiliser.

- Pou-

- Et je t'ai choisi parce que tu es toi Harold. Toi, timide et adorable avec tes taches de rousseur. Tu es plus qu'un ami, plus que mon arme et mon partenaire, d'accord ?

- Je ne suis pas sÃ»r de comprendre.

Jack prit une grande inspiration. D'un coup, il n'Ã©tait plus sur de vouloir suivre le conseil de Maka et Tsubaki. Il aurait dÃ» suivre le plan des mecs et se contenter de lui faire un discours sur leur relation d'arme et de meister et tout ce bla-bla sur l'Ã¢me.

- Je suis fou de toi ok ?

- Pardon ? Demanda Harold, le rouge lui montant aux joues.

- Tu m'as bien entendu, alors ne me force pas Ã rÃ©pÃ©ter parce que c'est super gÃªnant.

- Okâ€¦

- Je suis fou de toi Harold et puisque tu tenais tellement Ã le savoir, si j'ai le choix entre traÃ®ner avec n'importe qui ou rester avec toi Ã la maison pour manger de la pizza en regardant des Ã©missions merdiques, je te choisirai Ã chaque fois.

Et sans lui laisser le temps de rÃ©flÃ©chir, il se leva et s'approcha de lui avant de l'embrasser.

Deux heures plus tard et le portable de Jack sonna. Il dÃ©crocha et le plaÃ§a contre son oreille.

- Oui ?

- Hey Jack !

- Soul.

- Alors, bien passÃ©e ?

Jack baissa les yeux pour voir Harold endormi paisiblement sur sa poitrine. Il sourit quand l'auburn se tourna et frotta son visage contre l'os de sa clavicule. Les cheveux d'Hiccup lui chatouillÃ¨rent le menton.

- PlutÃ´t bien oui.

5. Chapter 5 - Avatar AU

Et voilÃ , enfin le cinquiÃ¨me chapitre. Ã‡a aura mit le temps mais il est terminÃ©. Donc, un avatar AU qui est aussi un projet de sÃ©rie.

Le choix pour les Ã©lÃ©ments a Ã©tÃ© plutÃ´t difficile et n'est pas dÃ©finitif pour ma sÃ©rie donc si Ã§a vous a plu et que vous avez des idÃ©es de personnages Ã rajouter avec l'Ã©lÃ©ment qu'ils

contrÃ´lent, n'hÃ©sitez pas Ã vous exprimer ^^

Hope you enjoy !

Day 5

"_**I'm scared Hiccup. Help me not to be"**_

****Harold se redressa et jeta un regard anxieux aux membres du groupe qu'il venait de rejoindre. En rÃ©ponse, il reÃ§ut des grimaces et des menaces mal dissimulÃ©es dans les yeux de ses nouveaux compagnons de route. Le seul qui semblait n'avoir aucun problÃ¨me Ã©tait le jeune homme albinos qu'il avait eu le malheur de rencontrer au marchÃ© puis dans la forÃªt. L'auburn soupira et se maudit intÃ©rieurement une fois de plus. Il n'aurait jamais dÃ» rompre cette rÃ¨gle. Non, vraiment, c'Ã©tait une erreur. La plus grosse depuis qu'il avait quittÃ© son village. Il Ã©tudia avec plus d'attention les membres du groupe afin de se faire une idÃ©e de la situation. Il y avait autour de lui cinq personnes et un loup volant borÃ©al. Cette information mit l'auburn mal Ã l'aise aprÃ¨s tout, les loups comme les bisons volant et les maÃ®tres de l'air Ã©taient censÃ©s avoir disparus depuis un peu plus d'un siÃ¨cle. Donc, par dÃ©duction, Harold en conclut que l'un d'entre eux devait Ãªtre un maÃ®tre de l'air, possiblement l'avatar si l'on en croyait la frÃ©nÃ©sie dans laquelle Ã©tait entrÃ©e la nation du feu derniÃ¨rement. GÃ©-ni-al. Par rÃ©flexe, il attrapa la longue tresse qui pendait dans son dos et se mit Ã la tordre entre ses doigts tout en Ã©valuant les autres. Deux maÃ®tres de l'eau, conclut-il en voyant les vÃªtements de la jeune fille blonde et de l'autre albinos du groupe. Bien que les couleurs soient un peu dÃ©stabilisantes pour Raiponce â€“ du moins c'est ainsi qu'il avait cru entendre ses camarades l'appeler. Assis Ã cÃ´tÃ© d'elle se tenait un jeune homme plus Ã¢gÃ©, peut-Ãªtre dans la vingtaine, ne portant aucune marque distinctive. Â« Un chasseur de prime ? Non, plutÃ´t un hors-la-loi Â». Plus loin, de l'autre cÃ´tÃ© du feu, se tenait la source de son malaise. La rousse n'avait pas arrÃªtÃ© de le fusiller du regard et il pouvait sentir qu'elle se retenait pour ne pas l'envoyer dans l'autre monde, que ce soit avec son Ã©lÃ©ment ou avec ses armes. Son armure, mÃªme lÃ©gÃ¨re, et l'Ã©nergie qui se dÃ©gageait d'elle ne faisait aucun doute qu'il s'agissait d'une fille du feu. Â« Cette fois c'est la bonne, pensa Harold. Je suis dÃ©finitivement foutu Â». Un bras sur ses Ã©paules et un bol de soupe placÃ© devant son nez le sortit de ses pensÃ©es.

- Tiens Harold, voilÃ ta part, lui annonÃ§a Jack avec un grand sourire.

Le jeune homme se contenta de lever vers lui des yeux ronds avant de les reporter sur le bol, les quatre autres personnes assises autour du feu puis de nouveau Jack. Ce dernier ne sembla rien remarquer.

- Je peux savoir pourquoi vous faites ces tÃªtes ? On dirait que c'est EugÃ¨ne qui a cuisinÃ© au dernier repas.

- Non mais-

- Ce que j'aimerais savoir Frost, fit MÃ©rida, livide, c'est ce Ã quoi tu pensais en ramenant cette crevette ici.

- Il ne pensait pas MÃ©ri, comme d'habitude, remarqua Elsa en se rapprochant de la rousse.

Harold observa l'Ã©change et le garda dans un coin de sa tÃªte.

- Hey ! Protesta le jeune homme.

- De quoi tu te plains Jack ? Demanda le brun. Elles ont raison. Tu ne pensais pas et tu nous a peut-Ãªtre ramenÃ© un espion de la nation du feu.

- Je ne-

- Toi, tu la ferme ! Grogna MÃ©rida en pointant Harold du doigt. Je suis Ã Ã§a de te faire griller, ne tente pas ta chance.

- Mais on fait confiance Ã Frisouille, pourquoi pas lui ?

- Ce n'est pas pareil.

- Pourtant elle fait partie de la nation du feu, remarqua Harold avant que qui que ce soit ait pu intervenir.

- Plus maintenant ! RÃ©pliqua la rousse avec hargne.

- Mais tu es tout de mÃªme assez haut placÃ© Ã en juger par ton blason familial.

Une boule de feu effleura la joue du jeune homme et alla s'Ã©craser dans un tronc d'arbre quelques mÃ¨tres derriÃ¨re. Harold pÃ¢lit et fixa sans bouger le poing encore fumant de la fille du feu.

- Un mot de plus et je me dÃ©barrasse de toi sans attendre les explications de Jack ! Fit-elle d'une voix blanche.

- MÃ©rida, il faut que tu te calme. RÃ©sonna la jeune fille albinos en venant s'agenouiller devant la furie. Elle posa une de ses mains sur la joue constellÃ©e de taches de rousseur avant d'appuyer son front contre celui de la rousse. Respire, tu sais que Ã§a ne sert Ã rien.

Un silence tendu accueillit cette dÃ©claration. AprÃ¨s quelques minutes, les deux filles reprirent leurs positions initiales autour du feu cependant sans se lÃ¢cher la main.

- Jack ? La blonde parla pour la premiÃ¨re fois et le jeune homme la regarda, surpris. Tu n'as toujours pas rÃ©pondu. Pourquoi l'avoir amenÃ© ?

- Je veux qu'il soit mon professeur.

Harold manqua de faire tomber son bol et les autres lancÃ¨rent un regard ahuri et furieux en direction de leur compagnon.

- Pardon ? Fit la voix raffinÃ©e de la copine de MÃ©rida.

- Je veux que Harold soit mon professeur, Elsa.

- Professeur de quoi Frost, intervint une fois encore le brun. Il n'a pas l'air douÃ© pour grand-chose.

- C'est un maÃ®tre de la terre.

Tous les regards se portÃ¨rent soudainement sur Harold, ce que l'auburn n'apprÃ©cia pas du tout. Il haÃ¯ssait Ãªtre le centre de l'attention.

- C'est vrai ? Demanda Raiponce.

- Et bienâ€¦ commenÃ§a Harold, hÃ©sitant.

- C'est vrai ou pas ? Aboya MÃ©rida. Et mÃ©fie toi de ce que tu vas dire la crevette.

- Techniquement, je suis un maÃ®tre du mÃ©tal avant d'Ãªtre un maÃ®tre de la terre.

- C'est possible Ã§a ? Demanda le brun en se tournant vers Raiponce.

- Laisse-le parler EugÃ¨ne, le tanÃ§a cette derniÃ¨re. Tu peux m'expliquer ? Fit-elle en s'adressant Ã Harold. Il avala sa salive avant de hocher la tÃªte.

- Je viens d'un village de maÃ®tres de la terre. C'est une tradition lÃ -bas. Mais je ne montrais aucun signe d'une quelconque maÃ®trise Ã quinze ans donc je suis parti.

- On t'a banni ? Interrogea Elsa tout en resserrant sa prise sur la main de MÃ©rida.

- Non, assura l'auburn en secouant la tÃªte. Je suis parti de mon plein grÃ©. De toute faÃ§on, je ne me sentais pas Ã l'aise la-bas et j'ai toujours Ã©tÃ© plus fascinÃ© par le feu que par la terre.

- Si tu n'es pas un maÃ®tre, pourquoi l'autre idiot voudrait de toi comme professeur, hum ? Interrogea EugÃ¨ne avec mÃ©fiance tout en ignorant les protestations de Jack Ã la mention du mot idiot.

- En fait, je suis un maÃ®tre de la terre. Mais j'ai d'abord rÃ©ussi Ã maÃ®triser le mÃ©tal.

- Comment ? Demanda Raiponce, interloquÃ©e.

- Je ne sais pas, fit Harold en haussant les Ã©paules. Ã‡a m'est venu naturellement.

- Peut Ãªtre Ã cause de son affinitÃ© avec le feu, proposa MÃ©rida.

- Possible, confirmÃ¨rent Elsa et Raiponce aprÃ¨s s'Ãªtre consultÃ© du regard.

- Alors, je peux le garder ? Demanda Jack comme un gosse en entourant l'auburn des ses bras.

- Jackâ€¦ soupira Elsa en se massant les tempes.

- Ce n'est pas un animal, fit Raiponce, tu ne peux pas le forcer Ã nous accompagner.

- SÃ©rieux Frost, on dirait un gosse, se moqua EugÃ¨ne.

Jack leur adressa une grimace avant de poser sur eux des grands yeux pleins de larmes tout en ignorant Harold en train de se dÃ©battre contre son Ã©treinte.

- DÃ©solÃ©e, Ã§a ne marchera pas, lui assura Elsa d'un ton ferme.

- En fait, je pense qu'il ne va pas avoir le choix.

Ils se tournÃ¨rent tous vers MÃ©rida qui leur adressa un regard condescendant avant de planter ses yeux dans ceux d'Harold. Quand elle parla, l'auburn eut l'impression qu'elle ne s'adressait qu'Ã lui.

- Les officiers de la nation du feu et les citoyens t'ont vu partir avec Jack. Et ils ont en permanence sous les yeux des avis de recherches sur l'avatar et son groupe. Ta tÃªte ne va pas tarder Ã rejoindre la notre-

- L'a-l'avatar ? S'Ã©trangla Harold.

- -il serait plus sÃ»r pour toi de nous suivre, termina MÃ©rida avec un petit sourire satisfait.

Elle observa les autres pour voir l'effet que sa petite tirade aurait sur eux.

- Oui, Ã§a paraÃ®t logique, fit Elsa en regardant Raiponce, qui se contenta d'un hochement de tÃªte affirmatif.

- Le pauvre, soupira EugÃ¨ne. Il ne sait vraiment pas dans quoi il vient d'Ãªtre embarquÃ©. Tu peux Ãªtre fier de toi Jack.

- Je ne vois pas de quoi tu parle, fit ce dernier, vexÃ©.

- Attendez, attendez ! s'Ã©cria soudain Harold en se dÃ©gageant de Jack. Les autres reportÃ¨rent leur attention sur le principal concernÃ©. Votre groupe est recherchÃ© et vous voyagez avec l'avatar ?

- Oui, fut la rÃ©ponse unanime du groupe et le fils de la terre manqua de tomber Ã la renverse.

- Ahâ€¦ okâ€¦ et oÃ¹ est-il dans ce cas ?

Un Ã©clat de rire fut la seul rÃ©ponse que le jeune homme put obtenir pendant les minutes qui suivirent. MÃ©rida, Jack et EugÃ¨ne se roulaient presque par terre tandis que Raiponce et Elsa se contentaient de glousser (oui glousser ! Et voir la jeune albinos glousser Ã©tait on ne peut plus bizarre, presque flippant mÃªme).

- Je peux savoir ce qu'il y a de si drÃ´le ?

- E-et bien, commenÃ§a Raiponce en reprenant son souffle, tu voisâ€¦ Harold c'est Ã§a ?

- Oui, fit le jeune homme lÃ©gÃ¨rement agacÃ©.

- Et bien tu as dÃ©jÃ rencontrÃ© l'avatar, termina Elsa.

- Vraiment ?

- Oui.

- Et qui est-ce ? Demanda le jeune homme, sceptique.

- C'est moi, annonÃ§a Jack joyeusement.

Harold l'observa un long moment avant de se tourner vers les autres de nouveau.

- Je n'y crois pas. C'est une blague, c'est Ã§a ?

- Hey ! S'offusqua l'albinos.

- Malheureusement non, fit EugÃ¨ne en se penchant pour placer une main compatissante sur l'Ã©paule d'Harold.

- Le monde est perdu, conclut ce dernier avec un air grave et presque dÃ©espÃ©rÃ© peint sur le visage.

- C'est exactement ce que je me suis dit, conforma MÃ©rida en hochant la tÃªte. Tu commence Ã me plaire la crevette fit-elle avec un sourire.

- Merciâ€¦ Enfin, je suppose.

- Tu fais la gueule Frost ? Demanda EugÃ¨ne en se tournant vers l'avatar.

- Des mÃ©chants, tous jaloux, grommela ce dernier sans lever les yeux de son bol de soupe. Mais ils verront, je leur montrerai moiâ€¦

- Et c'est repartit, soupira EugÃ¨ne.

- Qu'est ce qu'il fait ? Demanda Harold en dÃ©signant le jeune homme avant de prendre un gorgÃ©e de sa soupe.

- Il boude, se contenta de rÃ©pondre Elsa d'un air serein en buvant son bol.

Harold s'Ã©touffa et posa son repas au sol avant de le renverser sous la violence de sa quinte de toux.

- Tu l'as dis, confirma MÃ©rida sans le regarder. On est mal barrÃ©.

Six mois aprÃ¨s cette nuit lÃ , Harold avait dÃ©finitivement trouvÃ© sa place dans le groupe. Il s'Ã©tait trÃ¨s vite entendu avec les autres et bizarrement, Jack et lui faisaient la paire. Ils avaient commencÃ© Ã se rapprocher, bien sur sous les moqueries de MÃ©rida et EugÃ¨ne. Mais bon, les choses suivaient leur cours et se dÃ©roulaient plutÃ´t bien. L'avatar avait rÃ©ussi Ã maÃ®triser la terre. Il ne lui manquait plus que le feu, un Ã©lÃ©ment qu'il Ã©tait particuliÃ¨rement rÃ©ticent Ã approcher. Sous cette peur, Harold sentait plus qu'un problÃ¨me liÃ© Ã leur combat contre la nation du feu mais il avait dÃ©cidÃ© de ne pas pousser. Jack ou un autre lui en parlerait en temps voulu.

Cette nuit lÃ , ils avaient installÃ© leur campement dans une rÃ©gion

au nord de Ba Sing Se. Harold avait lamentablement perdu Ã eau-terre-air-feu* et avait Ã©tÃ© dÃ©signÃ© pour la corvÃ©e du bois et le premier tour de garde. C'est non sans exprimer sa mauvaise volontÃ© qu'il Ã©tait parti crapahuter dans les bois Ã la recherche de brindilles et de branches pour le feu. AprÃ¨s une petite demie-heure, le jeune homme se redressa et contempla son tas d'un Å“il critique. Moui, cela devrait leur permettre de tenir la nuit conclut-il. Avec un soupir, il se pencha pour ramasser sa prise et vacilla lÃ©gÃ¨rement sous le poids. Il rÃ©ussit Ã regagner son Ã©quilibre et se mit Ã avancer doucement avec prudence dans la forÃªt. Les branches qu'il tenait dans les mains lui bloquaient la vue et il devait faire attention Ã ne pas trÃ©bucher sur une racine. AprÃ¨s plusieurs minutes de marche dans le noir, il finit par discerner la lueur de leur campement par-dessus son fardeau. Il accÃ©lÃ©ra l'allure et manqua de tomber quand il se prit les pieds dans un objet au sol (pour ceux que Ã§a intÃ©resse, il s'agissait des sacs d'EugÃ¨neâ€¦). Une main invisible le rattrapa et le remit sur ses jambes. Le jeune homme continua son chemin et dÃ©posa les branches prÃ¨s du feu. Il remarqua Jack et fronÃ§a les sourcils, surprit que l'albinos ne soit pas encore couchÃ©. Harold dÃ©cida d'aller s'asseoir Ã cotÃ© de son ami/potentiel petit ami et s'approcha de Jack. Cependant, ce dernier ne sembla pas remarquer la prÃ©sence de l'auburn et resta silencieux. Harold s'installa et remua les cendres du feu avec un bÃ¢ton avant de remettre du bois dans le foyer. Le silence s'Ã©tira.

- Merci, fit soudain Harold.

Jack ne rÃ©pondit pas et se contenta de fixer les flammes. Elles dansaient en un enchaÃ®nement de rouge et d'or. Les couleurs chaudes se reflÃ©taient sur le visage de Jack, lui donnant un aspect sauvage et plus dangereux.

- Pour m'avoir aidÃ© je veux dire, continua le jeune homme. C'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'il Ã©tait aussi mal Ã l'aise avec l'avatar depuis qu'il avait rejoint le groupe. Sans toi, le bois tombait et moi avec. Imagine le scandale qu'aurait fait MÃ©rida si le bruit l'avait rÃ©veillÃ©e. Il Ã©mit y petit rire gÃªnÃ© avant de se taire de nouveau.

Les minutes s'Ã©coulÃ¨rent lentement dans le plus grand silence une fois encore. Jack Ã©tait trop silencieux et Harold commenÃ§ait Ã s'inquiÃ©ter mais il ne souhaitait pas non plus dÃ©ranger l'albinos en se montrant trop intrusif. Perdu dans ses propres pensÃ©es, il ne remarqua pas Jack se dÃ©placer pour venir s'asseoir derriÃ¨re lui. Il sursauta quand les bras du jeune homme s'enroulÃ¨rent autour de sa taille et qu'il posa sa tÃªte sur son Ã©paule, les mÃ¨ches blanches se mÃ©langeant Ã celles auburn d'Harold.

- Jack ? Tu vas bien ? Demanda Harold de plus en plus inquiet. Un murmure presque inaudible fut la rÃ©ponse du jeune homme.

- Jack ? Fit Harold en se tournant dans l'espoir d'apercevoir son ami. Regarde-moi, ordonna-t-il gentiment.

L'albinos releva la tÃªte et planta ses yeux bleus dans ceux d'Harold. L'auburn se rendit compte qu'ils Ã©taient rouges sur les cÃ´tÃ©s. Â« Il a dÃ» pleurer, pensa t-il en fronÃ§ant les sourcils Â».

- Qu'est-ce qui ce passe Jack ?

- â€¦ J'ai peur, murmura-t-il doucement.

- De quoi ? Questionna Harold en se retourna complÃ¨tement dans les bras de l'autre. Il Ã©tait presque assis sur les genoux de Jack et quelque part dans un des recoins de son cerveau, il s'en rendit compte et rougit lÃ©gÃ¨rement.

- De tout, murmura l'albinos au bord des larmes. Je suis l'avatar, le sort du monde dÃ©pend de moiâ€¦

- Maisâ€¦ ? Poussa Harold

- Mais je n'ai que dix-huit ans ! Je ne suis pas un des grands hÃ©ros qu'on voit dans les lÃ©gendes, sans doutes, sans peurs et sans reproches.

- Et c'est normal Jack, fit Harold en essuyant de sa manche les larmes qui avaient dÃ©gringolÃ© sur les joues pÃ¢les de l'avatar. Tu es humain. C'est normal.

Jack enfouit sa tÃªte dans l'Ã©paule d'Harold une fois de plus et resserra sa prise autour de la taille du fils de la terre.

- J'ai peur Harold, sanglota-t-il Ã moitiÃ©. Non, je suis terrifiÃ©. Aide-moi Ã ne plus l'Ãªtre, supplia-t-il.

Harold lui rendit son Ã©treinte avec plus de force et se mit Ã bercer doucement l'albinos (ce qui se rÃ©vÃ©la un peu bizarre vu que Jack Ã©tait plus grand que lui) et il dÃ©posa un baiser dans ses cheveux.

- Je suis lÃ , murmura-t-il.

Et c'est tout ce qui comptait.

*** version pierre-papier-ciseaux de l'anime (vÃ©ridique!)**

6. Chapter 6 - Modern AU

Day 6

"_**Yeah, my dead fiancÃ© can fly... I haven't told my parent about that yet"**_

StoÃ¯ck regardait d'un Å“il noir les deux adolescents en face de lui. Aucuns des deux n'osaient lever la tÃªte et fixaient donc obstinÃ©ment les lignes du plancher et le dÃ©but de la peau d'ours faisant office de tapis dans la salle Ã manger. Il poussa un profond soupir avant de s'adresser au plus petit des deux adolescents :

- Donc, si je comprends bien, commenÃ§a t-il, vous avez tout les deux Ã©tÃ© expulsÃ©e du lycÃ©e pour deux jours.

- Oui.

- Et tout Ã§a parce que vous vous Ãªtes fait attraper dans une salle de classe vide.

- Oui.

- Je vous croyais plus malins.

- DÃ©solÃ© papaâ€¦

- Et combien de temps tu comptais me le cacher ? Je ne m'attendais pas Ã recevoir la nouvelle de cette faÃ§on.

- Pardon ?

- Tu croyais que je ne le remarquerai pas ? Rien de ce qui ce passe dans cette maison ne m'Ã©chappe.

- Ohâ€¦ A-alors lÃ je t'arrÃªte tout de suite, ce n'est pas ce qu-

- Je suis heureux pour toi fils, et ce depuis que je vous ai vu. Mais le rendre officiel de cette maniÃ¨re gÃ¢che tout.

- Mais en-

- Vous avez raison Mr. Haddock, le coupa Astrid en plaquant la main sur la bouche de son ami. Ã‡a ne se reproduira plus, on fera attention.

- Bien, conclut-il avant de tourner le dos aux deux jeunes et de s'Ã©loigner vers son bureau.

Harold se dÃ©battit avec son amie avant de rÃ©ussir Ã retirer sa main de sa bouche. Elle l'essuya sans aucune discrÃ©tion sur son jean sous le regard noir du jeune homme. Une fois cela fait, elle s'Ã©tira et se retourna pour voir Harold se diriger vers sa chambre d'un pas rageur. Elle leva un sourcil avant de le suivre. Elle monta les escaliers, jetant un coup d'Å“il rapide aux photos affichÃ©es sur le mur. Toutes montraient la famille Haddock depuis la naissance d'Harold jusqu'Ã l'Ã©tÃ© dernier, lorsqu'ils Ã©taient partis Ã la plage. Le jeune homme se trouvait hÃ©ros de la plupart des clichÃ©s. Elle gloussa devant la scÃ¨ne reprÃ©sentant un jeune garÃ§on armÃ© d'une Ã©pÃ©e en bois et d'un casque de viking Ã cotÃ© de trois adultes vÃªtus de pieds en cape comme des guerriers nordiques. Le casque, trop grand, tombait sur les yeux verts de son porteur et lui mangeait la moitie du visage, l'autre largement occupÃ©e par un immense sourire. Une porte claqua violemment et elle termina son ascension avant de se trouver sur le palier du premier Ã©tage. Elle s'avanÃ§a dans le couloir et s'arrÃªta devant une porte totalement peinte, avec des dragons s'envolant en arabesque sur le bois sombre. Au dessus de la poignÃ©e, faisant face Ã l'ensemble de l'essaim hÃ©tÃ©roclite, un petit dragon noir Ã l'allure fÃ©line. Elle sourit avant de frapper Ã la porte et d'entrer sans attendre de rÃ©ponse. Elle se baissa immÃ©diatement afin d'Ã©viter l'oreiller puis elle le ramassa et referma la porte.

- Je croyais qu'on Ã©tait censÃ© Ãªtre poli et accueillant avec ses invitÃ©s.

- Je pensais qu'aprÃ¨s avoir frappÃ©, il fallait attendre une rÃ©ponse avant d'entrer.

Elle haussa les Ã©paules et se laissa tomber sur le lit Ã cÃ´te de son ami. Elle lui piqua un des deux Ã©couteurs qu'elle plaÃ§a dans son oreiller. Placidement, Harold mit sa musique en route et pendant plusieurs minutes, le silence rÃ©gna dans la piÃ¨ce.

- Pourquoi tu as fais Ã§a ?

- Pardon ?

- Pourquoi tu as fais croire Ã mon pÃ¨re qu'on Ã©tait ensemble ? Lui demanda t-il en la regardant dans les yeux.

- Et pourquoi pas ? Qu'est ce que tu aurais pu lui dire de toute faÃ§on ? Il se doute de quelque chose Harold.

- Et alors ? Laisse-le croire ce qu'il veut.

- Avec ton pÃ¨re, Ã§a ne suffit pas et tu le sais. Il t'aurait harcelÃ© jusqu'Ã ce que tu crache le morceau.

- Et aprÃ¨s ? Je lui aurai dit la vÃ©ritÃ©.

- T'es sÃ©rieux ?!

- Pourquoi pas ? C'est pas comme si il allait y croire de toute faÃ§on.

- Il faudra bien que tu le mettes au courant. Il a le droit de comprendre pourquoi tu vasâ€¦ elle fit un rapide mouvement avec ses mains pour illustrer son propos.

- Oh mais bien sur ! Je peux tout Ã fais imaginer la scÃ¨ne. Il s'Ã©claircit la gorge avant de parler : Â« Salut papa ! Je sais que je n'ai que dix-sept ans mais je me suis fiancÃ© et- Â»

- Attends, attends ! Il ne sait rien du tout ?

- Rien

- MÃªme pas la fausse version qu'on a mit au point ?

- Astrid, il se rendra compte tout seul et bien assez vite notre relation n'avait rien de sÃ©rieux. Tu es trop indÃ©pendante et je suis trop moi. Â« Nous Â» n'est qu'une couverture.

- Peut Ãªtre, mais tu aurais pu adoucir les chosesâ€¦

- Tu peux me dire comment ?

- Benâ€¦

- Non, tu ne peux pas, toute Astrid que tu sois. Je me suis fiancÃ© avec un fantÃ´me/esprit pour sauver une vie. Pour compliquer les choses, j'en suis actuellement tombÃ© amoureux et les sentiments sont rÃ©ciproques.

- C'est assez mignon quand on y penseâ€¦

- Et assez clichÃ©â€¦ Donc oui, mon fiancÃ© _mort_ peut voler, comme tout esprit de l'hiver qui se respecte, et non, je n'ai encore rien

dis Ã mon pÃ¨re. Tu as encore un problÃ¨me avec mon silence ?

- Nonâ€¦ Combien de temps il te reste ?

- Deux mois Ã peu prÃ¨sâ€¦

- Comment tu vas faire ? Tu ne peux pas le laisser sans savoir.

- Je vais lui Ã©crire une lettre.

- C'est tout ? Pour ce qui va se produire, je trouve qu-

- Astrid ! Explosa Harold, faisant taire les protestations de la jeune fille. Je suis dÃ©jÃ mort !

- â€¦

- Respire ma vieille, lui conseilla t-il prudemment.

- T-tu es dÃ©jÃ mort ? Qu'est ce que Ã§a veut dire ?

Harold soupira avant d'Ã©teindre la musique et de retirer son Ã©couteur. Il descendit du lit, laissant une Astrid ahurie sur le duvet. Il s'approcha de son bureau et s'assit. Il attrapa un crayon et ouvrit un de ses cahiers Ã croquis. Il le feuilleta, faisant tournoyer son crayon entre ses doigts avant de s'arrÃªter sur une page. De sa place, Astrid reconnut la forme noire et souple du dragon sur la porte. Les dessins le montraient sous diffÃ©rents angles et dans diffÃ©rentes positions. Cependant, une chose restait la mÃªme sur chaque croquis. Les yeux verts acides ressortaient de maniÃ¨re presque douloureuse contre le fusain de ses Ã©cailles. Elle fut coupÃ©e dans sa contemplation par Harold qui tourna la page et referma le cahier. Ses yeux fixÃ©s sur l'extÃ©rieur, il poussa un nouveau soupir avant de se tourner vers sa meilleure amie.

- Tu te souviens de cet accident dans le centre ville il y a six mois ?

- Bien sur, un vrai miracle. Il n'y a eu aucuns morts, juste des blessures lÃ©gÃ¨res pour le conducteur du camion.

- Et ?

- Et quoi ?

- Tu te souviens de ce qui m'est arrivÃ© ?

- Tuâ€¦ t'es cassÃ© la jambe le mÃªme jour ? Quand il acquiesÃ§a, elle dÃ©veloppa. Tu avais Ã©tÃ© absent toute la journÃ©e et quand j'ai appelÃ© pour te donner les cours, ton pÃ¨re m'a dit qui tu Ã©tais Ã l'hÃ´pital. Et ?

- Ce n'est pas toute la vÃ©ritÃ©â€¦

Astrid le dÃ©visagea avec horreur, faisant rapidement le lien entre les nouveaux Ã©lÃ©ments. Harold se contenta de tourner de nouveau la tÃªte vers la fenÃªtre. La blonde scruta son ami et ne manqua donc pas le sourire qui illumina soudainement ses yeux pas plus que la lÃ©gÃ¨re rougeur sur ses joues et la teinte bleue que ses lÃ¨vres prirent pendant approximativement trente secondes. Elle fronÃ§a les

sourcils :

- Il est lÃ ?

- Juste de passage. Il est dÃ©jÃ reparti.

- Donc tu es mort.

- Oui

- Pendant l'accident ?

- Je me suis prÃ©cipitÃ© pour aider une petite fille blonde qui traversait. Nous sommes morts tout les deux.

- C'estâ€¦ c'est horrible

Harold se leva et la prit dans ses bras avant de se rasseoir sur le lit.

- Comment ?

Il dessina des cercles dans son dos avec ses mains avant de relÃ¢cher son Ã©treinte et de s'Ã©loigner. Il lui sourit faiblement.

- Je l'ai poussÃ©. Son crane Ã heurtÃ© le trottoir et moi, c'est le camion qui m'a heurtÃ©. J'aurais dÃ» survivre Ã mes blessures. Je suis restÃ© conscient pendant environ cinq minutes. Assez pour voir un adolescent avec les cheveux blancs et un jeune garÃ§on se prÃ©cipiter vers la petite fille. Assez pour me rendre compte qu'elle Ã©tait morte et pas moi. Ensuite, l'albinos m'a vu et il s'est approchÃ©. Je n'ai jamais vraiment cru au surnaturel mais Ã cet instant, j'Ã©tais persuadÃ© d'avoir une faucheuse en face de moi.

- Vraiment ?

- Oui : une peau pale comme la mort, des cheveux blancs et des yeux plus bleus que nature. Je lui ai demandÃ© un Ã©change.

- Un Ã©change de quoi ?

- Ma vie contre celle de cette petite fille.

Il ignora le hoquet choquÃ© d'Astrid et se sourit Ã lui mÃªme, comme lorsque l'on se remÃ©more quelque chose de particuliÃ¨rement attendrissant. Elle dÃ©glutit.

- Je me suis rendu compte plus tard que s'Ã©tait impossible pour lui. Mais sur le coup, Ã§a m'a paru logique. Je pense qu'il a voulu me donner un faible espoir. Il a rigolÃ© et m'a donnÃ© son accord, Ã condition que je l'Ã©pouse et que je vienne vivre avec lui.

- Et tu as acceptÃ© juste comme Ã§a ? S'Ã©nerva Astrid. Sans savoir si Ã§a allait marcher ?

- Oui. A ce moment lÃ , il a posÃ© sa main sur ma gorge et la lune s'est mise Ã grossir.

- Tu es sÃ»r que tu n'Ã©tais juste pas en train de perdre connaissance ? Peut Ãªtre que toute cette histoire n'est qu'un rÃªve

aprÃ¨s tout.

Harold lui lanÃ§a un regard triste avant de secouer la tÃªte doucement.

- Elle m'a donnÃ© huit mois.

- La lune ?

- Oui, Ã©videmment ! Tu m'Ã©coutes ou pas ?

- DÃ©solÃ©eâ€¦

- Huit mois avant que le chiffre ne se retourne et que ma vie ne prenne son cours dans l'infini en tant qu'esprit. Huit mois pour faire le deuil de ma mortalitÃ©, de ma famille et accepter ce que je vais Ãªtre.

- Et l'albinos ?

- Jack ? Il faisait parti du pacte. La lune nous a officiellement fiancÃ© avant que je ne perde connaissance. J'ai mis cinq mois avant de tomber amoureux et maintenant, je suis prÃªt Ã faire mon deuil.

- Tu vas devenir un esprit.

- Oui, sÃ»rement une saison je pense. AprÃ¨s tout, je suis l'autre moitiÃ© de l'hiver, ajouta-t-il avec une pointe d'humour.

- L'Ã©tÃ© ?

- Je ne sais pasâ€¦ Ã‡a ne correspond pas vraiment Ã ma personnalitÃ©.

- C'est vrai, tu as toujours Ã©tÃ© plus fade.

- Jalouse.

Le silence se fit une fois de plus. Les deux adolescents ne souhaitaient le rompre, se contentant de profiter de la prÃ©sence de l'autre. C'est StoÃ¯ck qui mit fin Ã ce moment en toquant Ã la porte. Les deux jeunes tournÃ¨rent la tÃªte vers l'entrÃ©e sans pour autant parler. Finalement, une barbe rousse apparut dans l'entrebÃ¢illement du panneau de bois. Des yeux verts, exactes rÃ©pliques de ceux d'Harold observÃ¨rent les deux amis avant de se poser sur Astrid. StoÃ¯ck se racla la gorge avant de parler.

- Il commence Ã Ãªtre tard Astrid. Tu veux que je te raccompagne ou tu manges avec nous ?

Elle Ã©changea un coup d'Å“il avec Harold avant de rÃ©pondre :

- C'est trÃ¨s gentil Mr. Haddock, mais je crois que je vais rentrer. On se voit demain Harold ?

- Ouais, Ã demain.

Elle lui sourit une derniÃ¨re fois avant de descendre les escaliers. StoÃ¯ck lanÃ§a un regard que seul le mot anglais Â«_ smug _Â» pouvait

dÃ©finir selon Harold et partit Ã la suite de la jeune fille. Harold poussa un gros soupir et se laissa tomber en arriÃ¨re sur son lit avant de fermer les yeux. Il resta immobile pendant quelques minutes puis se dÃ©cida Ã descendre pour prÃ©parer le repas. En sortant, il ouvrit la fenÃªtre et referma doucement la porte derriÃ¨re lui.

AprÃ¨s un repas passÃ© sous l'Å“il d'aigle de son pÃ¨re, Harold dÃ©posa ses couverts dans l'Ã©vier et monta dans sa chambre en murmurant un vague Â« bonne nuit Â». Les sous-entendus constants de StoÃ¯ck l'avaient Ã©puisÃ©. Il se brossa rapidement les dents avant d'ouvrir sa porte. L'air frais du dÃ©but de printemps l'accueillit, suivi de prÃ¨s par deux bras froids et fantomatiques autour de sa taille. Il referma la porte avec un clic, assourdissant dans le silence de la piÃ¨ce. Une brise glaciale lui chatouilla la nuque et l'esprit blottit sa tÃªte au creux de son coup.

- Heyâ€¦ murmura-t-il

- Heyâ€¦ rÃ©pondit Harold avec un sourire avant de se retourner dans les bras de son fiancÃ©. Ce dernier plaÃ§a un baiser glacÃ© sur les lÃ¨vres du jeune homme puis le souleva et les fit flotter tout les deux jusqu'au lit. Il le dÃ©posa avant de s'allonger Ã cotÃ© de lui et de le reprendre dans ses bras. Harold se blottit contre l'esprit et un frisson lui parcouru le corps.

- Tu es gelÃ©

- Je suis l'esprit de l'hiver, remarqua-t-il avec un petit rire, tu vas devoir t'y habituer la crevette.

- Jack, protesta Harold devant l'utilisation du surnom et les lÃ©gers coups que son fiancÃ© venait de lui donner dans les cÃ´tes.

- Tu es trop maigre. Ce n'est pas normal avec le mastodonte que tu as pour pÃ¨re.

- La gÃ©nÃ©tique, rÃ©pliqua t-il, acerbe. Je n'y peux rien, je tiens Ã§a de ma mÃ¨re.

- Je ne vais pas m'en plaindre, repartit Jack passant sa joue dans les cheveux d'Harold. Je me demande comment je m'en serais sorti si tu avais le mÃªme physique que Nord.

- Tu ne m'aurais jamais demandÃ© en mariage, rÃ©pondit l'auburn avec humour.

- Sans doute.

Le silence se fit. Jack profitait de la chaleur que lui offrait son petit copain et de la musique rassurante que jouaient les battements de son cÅ“ur. Il fronÃ§a les sourcils en pensant que dans un peu moins de deux mois, ce tambour cesserait de battre pour toujours.

- Jack ?

- Humâ€¦ ?

Aucune rÃ©ponse ne parvint. L'esprit ouvrit les yeux et se redressa sur un coude pour pouvoir observer Harold. L'adolescent se mordait la

lÃ¨vre infÃ©rieure et n'osait pas croiser son regard.

- Harold ?

- Est- il avala sa salive pour tenter de se dÃ©barrasser du sable soudainement coincÃ© dans sa gorge. Est-ce que c'est prÃªt ?

Jack resta interdit un instant, sans comprendre. Puis, cela prit sens. Harold avait peur. Il se maudit intÃ©rieurement pour ne pas y avoir pensÃ©. Ã‰videmment que ce n'est pas facile d'attendre la mort, mÃªme en sachant ce qu'il y a de l'autre cotÃ©. Il resserra ses bras autour de la taille de son fiancÃ©, oui, son _fiancÃ© de l'hiver_, avant de parler :

- Ne t'inquiÃ¨te pas Harold, tout est prÃªt pour t'accueillir. Les autres sont trÃ¨s excitÃ©s qu'un nouvel esprit vienne vivre avec moi. Ils tiennent Ã ce que ce soit parfait. Mim aussi est prÃªt. Cela fait six mois qu'il attend de te transformer.

- C'est douloureux ?

- Non, tu ne te rendras compte de rien et je serai la pour t'aider et t'accueillir.

Harold lui rÃ©pondit par un faible sourire avant de cacher sa tÃªte contre la poitrine de Jack.

- Jack ?

- Humâ€¦ ?

- Merci

L'esprit de l'hiver embrassa son fiancÃ© sur le front, dessinant pendant quelques secondes un motif de flocon. Il Ã©couta la respiration d'Harold et son cÅ“ur jusqu'Ã ce que le jeune homme s'endorme avant de fermer les yeux avec un sourire.

Deux mois plus tard

- Je suis dÃ©solÃ© Mr. Haddock, mais nous n'avons pas retrouvÃ© votre fils. Il a tout bonnement disparu.

- Vous Ãªtes sÃ»r ? Il ne peut pas s'Ãªtre volatilisÃ© !

- Nous vous informerons si nous avons du nouveau mais cela fait une semaine qu'il a disparu. Ne vous faites pas trop d'illusions.

- Je vous remercie, au revoir, rÃ©pondit StoÃ¯ck sÃ¨chement avant de raccrocher.

Il resta immobile pendant plusieurs minutes, la main toujours sur le combinÃ©. Un sanglot rauque s'Ã©chappa de sa gorge et il se redressa, essuya rapidement les larmes sur son visage et se dirigea vers la chambre de son fils. Une fois devant la porte, il toqua par habitude et entra. La chambre Ã©tait comme quand son propriÃ©taire l'occupait encore. Les dessins Ã©parpillÃ©s sur le bureau et sur le sol, des vÃªtements sales au pied du lit et deux photos sur la table de chevet. Il s'assit sur le lit et contempla les photos.

Sur la premiÃ¨re on pouvait voir une rÃ©plique de celle prÃ©sente sur le mur de l'escalier. Les trois adultes en guerriers et Harold au milieu avec son Ã©pÃ©e en bois. Il sourit en repensant Ã cette journÃ©e. Valka, Gueulfor et lui avaient rÃ©ussi Ã se libÃ©rer pour assister une convention sur les univers mÃ©diÃ©vaux. Fiers de leur hÃ©ritage viking, les trois adultes n'avaient pas hÃ©sitÃ© Ã y emmener le jeune Harold, alors Ã¢gÃ© de cinq. Ils y Ã©taient restÃ©s trois jours avant de rentrer chez eux. Son regard dÃ©riva vers la deuxiÃ¨me photo, montrant Harold assis sur un rocher et tendant vers la camÃ©ra le poisson qu'il avait rÃ©ussi Ã attraper. Si on regardait l'image d'assez prÃ©s, on pouvait voir les yeux rougis du petit garÃ§on. Valka Ã©tait morte trois mois plus tÃ´t. Ce sÃ©jour avait servi Ã changer les idÃ©es d'un Harold de huit ans perdu sans sa mÃ¨re et seul avec un StoÃ¯ck dÃ©vastÃ©.

Il souleva la photo et la regarda de plus prÃ¨s. Un courant d'air entra par la fenÃªtre et fit s'envoler un papier jusqu'alors coincÃ© sous la photo de pÃªche. Il se baissa et aperÃ§ut une enveloppe. Sur le dessus, les runes nordiques qu'Harold avait appris s'Ã©talaient et formaient le prÃ©nom de son pÃ¨re. D'une main tremblante, il ramassa l'enveloppe et l'ouvrit. Ã€ l'intÃ©rieur, une lettre et deux photos. StoÃ¯ck dÃ©plia la lettre et commenÃ§a Ã la lire. Au fur et Ã mesure, ses yeux s'agrandirent. Il dÃ©posa la lettre et s'empara des deux photos. La surprise se peignit sur son visage lorsqu'il vit la premiÃ¨re. Devant les arbres du parc se tenaient Astrid et Harold, avec d'autres amis de leur groupe sur les cotÃ©s. Les deux adolescents souriaient en se tenant par la taille. StoÃ¯ck retourna la photo et vit inscrit au dos : Â«_ Harold et Astrid, meilleurs amis (enfin presque ;)) _Â». Il posa le clichÃ© sur le lit avant de prendre le deuxiÃ¨me. Sur celui-ci, il Ã©tait possible de voir Harold dans sa chambre, un bras Ã©levÃ© dans le vide, comme s'il se tenait collÃ© Ã quelqu'un. Par curiositÃ©, il retourna la photo. Â«_ Harold et Jack par Astrid _Â».

- Jackâ€¦ ?

Harold sourit tristement en regardant son pÃ¨re. Les feuilles mortes tombÃ¨rent de ses cheveux et s'accumulÃ¨rent sur le sol Ã ses pieds. Il les observa avant de les rassembler sur le lit et les arrangea pour en faire un message. Satisfait mais les yeux humides, il se retourna vers son autre moitiÃ© qui lui ouvrit grand les bras. Harold s'y prÃ©cipita et Jack le serra contre lui.

- Allons-y la crevette, murmura-t-il

Harold hocha la tÃªte en souriant avant de suivre son fiancÃ©. Il ne se retourna pas et manqua donc le sourire larmoyant de StoÃ¯ck lorsqu'il dÃ©couvrit le message de son fils.

Astrid tourna et retourna la lettre entre ses mains. MalgrÃ© la tristesse, un grand sourire Ã©tait peint sur son visage. Elle n'avait pas besoin de lire pour connaÃ®tre le contenu du message. Elle dÃ©posa l'enveloppe dans le tiroir de sa table de chevet et leva la tÃªte.

- Je ne sais pas si tu m'observes Harold, mais tu as intÃ©rÃªt Ã Ãªtre heureux. Sinon, tu risques de t'en mordre les doigts et ton fiancÃ© aussi.

_**Â« PerpÃ©tuer la vie nous ouvre les portes de l'Ã©ternitÃ©

Â»**_

7. Chapter 7 - Fairy AU

Et voilÃ le dernier chapitre ^^ C'est un AU sur les fÃ©es. Je prÃ©cise que le Harold de cette histoire (et celui de toutes les autres) n'est pas celui de HTTYD 2. Il s'agit de celui du 1 ou d'un que j'imagine, entre les deux avec une longue tresse dans le dos. VoilÃ :) AprÃ¨s, vous Ãªtes libre de visualiser qui vous voulez ^^

Hope you enjoy !

Day 7

"_**You thought I didn't notice the way you two looked at each other? I maybe old but I'm not blind. I remember that feeling. **__**The spark, the electricity..."**_

- Monseigneur ! S'exclama un hob-gobelin en ouvrant en grand les portes de la salle du trÃ´ne. Monseigneur, nous avons un intrus !

Le maÃ®tre des lieux releva la tÃªte et fixa un regard froid sur la crÃ©ature.

- U-un message des champignons vient de nous parvenirâ€¦ bredouilla le hob-gobelin. Deux fÃ©es sont dans notre royaume et elles se dirigent vers les Portes.

- A cette Ã©poque de l'annÃ©e ?! Mais elles sont complÃ¨tement inconscientes ! Tonna-t-il. Savez-vous de qui il s'agit ?

- N-non Seigneur, mais l'une d'elle montre les caractÃ©ristiques de la famille royaleâ€¦

- MisÃ¨reâ€¦ grommela le seigneur. DÃ©ployez la garde ! Nous devons les intercepter avant qu'elles n'atteignent les Portes.

- Bien Seigneur.

- Et prÃ©venez les chevaliers, je me rends au palais. Les accords doivent Ãªtre respectÃ©s et un rappel serait le bienvenu apparemment.

- Bien !

Le hob-gobelin quitta la piÃ¨ce prÃ©cipitamment, laissant le seigneur seul. Il se tourna vers la grande table au milieu du hall et s'appuya dessus, observant avec attention la carte Ã©pinglÃ©e sur le bois. Il laissa ses doigts glisser sur un grand arbre colorÃ© Ã gauche de la carte avant de passer sur la partie droite du parchemin et de s'arrÃªter entre quatre ronces, chacune marquant une saison, formant un arc. Les Portes. La lumiÃ¨re tombant du plafond Ã©tait presque sur cette partie de la carte. Il soupira avant de retirer sa main et de tourner les talons vers la grande porte.

Le seigneur observait la forÃªt d'arbres Ã moitiÃ© morts s'Ã©tendant devant lui jusqu'aux chÃªnes millÃ©naires marquant la frontiÃ¨re entre son monde et celui des fÃ©es. Perdu dans ses pensÃ©es, il ne

remarqua l'arrivÃ©e des chevaliers que lorsque l'un d'eux se racla la gorge. Il tourna Ã peine la tÃªte et aperÃ§u du coin de l'Å“il Fury et Storm, deux des chevaliers les plus anciens. Ils s'agenouillÃ¨rent devant lui et il leur fit face.

- Vous nous avez demandÃ© Seigneur ? Demanda Fury sans relever la tÃªte.

- J'ai besoin d'une escorte. Nous nous rendons chez les fÃ©es.

- Seigneur, protesta Storm de sa voix grave, est-ce prudent avec votre blessureâ€¦

- Cela fait un an, le coupa le maÃ®tre des lieux, je pense que je peux au moins voler.

- Mais-

- Il suffit ! Tonna le seigneur. Des fÃ©es sont entrÃ©es et se dirigent vers les Portes. On m'a placÃ© ici pour que cela n'arrive pas, il me faut voir le dirigeant des fÃ©es pour leur rappeler les lois.

- Bien seigneur, firent les chevaliers en unisson.

- Nous partons !

Le seigneur ouvrit ses ailes chatoyantes, trÃ¨s proches de celles des papillons de nuit mais avec un dÃ©gradÃ© de rouge vers le marrons. Il dÃ©colla, suivit des deux chevaliers et se dirigea vers les chÃªnes millÃ©naires.

- Jack !

L'albinos ignora l'appel et continua Ã s'Ã©loigner des chÃªnes millÃ©naires, s'enfonÃ§ant de plus en plus dans la forÃªt frontaliÃ¨re. Pourquoi un nom pareil quand il s'agissait juste d'un assemblage d'arbres Ã moitiÃ© mort, il n'en avait aucune idÃ©e. Mais il faut dire qu'il n'avait jamais Ã©tÃ© trÃ¨s attentif aux cours d'histoire que sa cousine, la reine Kida, lui donnait.

- Jack !

- Quoi ?! S'Ã©cria-t-il en se retournant vers son amie.

La rousse lui lanÃ§a un regard Ã la fois blasÃ© et agacÃ©. Elle souffla pour se dÃ©barrasser d'une mÃ¨che qui lui tombait sur les yeux avant de reporter son attention sur le prince (et accessoirement son meilleur ami).

- Jusqu'oÃ¹ tu comptes aller, hum ?

- Je ne sais pas vraimentâ€¦

- Et bien moi je sais qu'on a largement dÃ©passÃ© les limites du royaume.

- Et alors ?

- Alors mÃªme si tu es prince, je ne pense pas que tu Ã©chappes Ã la

loi, grommela MÃ©rida en se passant une main sur le visage.

- On s'en prÃ©occupera quand on se fera attraper, rÃ©pondit-il en se retournant et en haussant les Ã©paules.

- Parce que tu comptes te faire attraper ? S'Ã©trangla la rousse

- Bien sÃ»r que non, s'indigna Jack.

- Ok, stop ! S'exclama MÃ©rida.

Elle battit ses ailes rouge feu plus fort et passa devant le prince avant de s'arrÃªter net.

- Wow, s'Ã©cria Jack, manquant de s'Ã©craser sur la jeune fÃ©e. Non mais Ã§a va pas ?!

- On rentre, fit platement MÃ©rida en le prenant par le poignet et en le tirant derriÃ¨re elle.

- Pas question ! S'Ã©cria le fae en tirant dans l'autre sens.

- Jackâ€¦

- Je suis prince et je t'ordonne de me laisser partir !

- Mais t'es vraiment qu'un gamin !

- Non, mais cette excuse marche Ã chaque fois.

- Espâ€¦ trÃ¨s bien. En tant que garde royale, il est de mon devoir d'assurer ta protection. Je me dois donc dâ€¦ MÃ©rida se figea brusquement et Ã©carquilla les yeux d'horreur.

- Et bien quoi ? On dirait que tu viens de voir ta mÃ¨re, plaisanta le prince avant de froncer les sourcils en voyant que son amie ne rÃ©agissait pas. Ne me dis pas que c'est vraiment elle.

Le prince se tourna, manÅ“uvrant ses ailes blanches aux reflets bleus pour continuer Ã faire du sur-place, et se figea Ã son tour. DerriÃ¨re lui se tenait une douzaine de crÃ©atures ailÃ©es avec des masques faits de feuilles mortes et d'Ã©pines. Elles tenaient des lances, braquÃ©es sur les deux fÃ©es qu'elles encerclÃ¨rent. MÃ©rida se plaÃ§a contre Jack et voulut sortir son Ã©pÃ©e mais un des gardes l'en empÃªcha. Sans un mot, ils les accompagnÃ¨rent jusqu'aux chÃªnes millÃ©naires.

- Tu sais ce qu'ils sont ? Demanda Jack en observant avec un certain dÃ©goÃ»t les crÃ©atures.

- Je ne suis pas sÃ»re, mais je pense qu'il s'agit des gardes frontaliers.

- Les quoi ?

- Tu n'Ã©coutes jamais, hein ? Constata la rousse, agacÃ©e.

- Non, confirma le fae avec un sourire insolent.

- Ils sont au service de celui qui dirige cet endroit. On l'appelle

le Gardien.

- Gardien ? Vachement original, se moqua Jack. Et il garde quoi ?

- Aucune idÃ©e, c'est censÃ© Ãªtre un secret royal. Ã‡a fait des millÃ©naires depuis que l'un d'entre nous a rencontrÃ© le Gardien.

Sur cette remarque, les deux fÃ©es se turent et continuÃ¨rent leur chemin, toujours escortÃ©es par la garde. Le trajet fut assez court et finalement, ils arrivÃ¨rent aux chÃªnes millÃ©naires oÃ¹ les chevaliers du palais et une des crÃ©atures les attendaient. Les gardes s'arrÃªtÃ¨rent et sur un signe de tÃªte de ce qui semblait Ãªtre leur chef, ils relÃ¢chÃ¨rent les fÃ©es avant de s'Ã©loigner.

Ã‰linor prit une grande inspiration avant de pousser les portes de la salle du conseil. Elle allait interrompre une rÃ©union importante sur le passage de saison et cela risquait de ne pas plaire. Elle n'Ã©tait cependant pas devenue premiÃ¨re intendante du palais en se laissant dominer par l'angoisse des consÃ©quences de ses choix. Elle entra dans la salle et comme prÃ©vu, tous les regards se posÃ¨rent sur elle. La tÃªte haute, elle s'avanÃ§a jusqu'au bout de la table et s'agenouilla devant ses souverains.

- Vos MajestÃ©s, salua-t-elle.

- Ã‰linor, rÃ©pondirent-ils.

- Que se passe-t-il ma chÃ¨re ? Demanda la reine en lui faisant signe de se relever.

- Nous avons un visiteur ma reine.

- Et bien qu'il attende, intervint Fergus, cette rÃ©union ne peut Ãªtre retardÃ©e.

- Je crains malheureusement que ce ne soit impossible, continua l'intendante.

- Il se pliera aux rÃ¨gles ! Tonna StoÃ¯ck, un des conseillers de la reine.

- Aux derniÃ¨res nouvelles, conseiller Haddock, vous n'avez pas le pouvoir nÃ©cessaire pour prendre ce genre de dÃ©cisions, remarqua la reine d'une voix calme.

- Mes excuses, majestÃ©â€¦ bredouilla le fae.

- De quoi en retourne-t-il Ã‰linor ? Demanda Kida.

- MajestÃ©, il ne tombe pas sous notre juridiction. Les anciens traitÃ©s lui garantissent l'immunitÃ©, aucune de nos lois ne le concerne et si nous lui refusons l'entrÃ©e, il s'invitera.

- Quoi ? AboyÃ¨rent Fergus et StoÃ¯ck

- Ce pourrait-ilâ€¦ murmura le roi

- Le Gardien nous rend visite, confirma la reine.

- C'est exact MajestÃ©.

- Faites-le entrer. Des nouvelles de sa part, surtout Ã cette pÃ©riode de l'annÃ©e, sont de la plus haute importance.

- Bien MajestÃ©.

Ã‰linor s'inclina une fois de plus avant de sortir. Kida et Milo se dirigÃ¨rent vers le fond de la salle et s'installÃ¨rent sur leurs trÃ´nes. Les trois conseillers restÃ¨rent autour de la table et Nord, qui n'avait pas encore parlÃ© jusqu'Ã prÃ©sent, rÃ©cupÃ©ra les sabres qu'il avait posÃ©s sous la table pour les placer Ã sa ceinture. AprÃ¨s quelques minutes seulement, Ã‰linor revint accompagnÃ©e des trois visiteurs de la forÃªt frontaliÃ¨re.

- Gardien, salua Kida.

- Reine Kida, retourna le Gardien derriÃ¨re son masque.

- Que nous vaut l'honneur de cette visite.

- L'accord a Ã©tÃ© outrepassÃ©.

Toutes les personnes prÃ©sentes dans la piÃ¨ce se tendirent immÃ©diatement. Kida fronÃ§a les sourcils.

- Que voulez-vous dire Gardien ?

- Une de mes sentinelles a repÃ©rÃ© deux fÃ©es dans la forÃªt. L'une d'elles Ã©tait un membre de la famille royale.

- Jack, Ã tous les coups, remarqua Milo avec un lÃ©ger sourire.

- Sans doute, confirma Kida. Faites venir Elsa, demanda-t-elle Ã Ã‰linor avant de reporter son attention sur le Gardien.

- J'ai envoyÃ© mes gardes pour les intercepter avant qu'ils n'atteignent les Portes. Ils ont pour ordre de les ramener Ã la frontiÃ¨re.

- Nord, demandez Ã vos gardes d'aller les chercher.

- Storm les accompagnera, fit le Gardien en dÃ©signant la crÃ©ature brune avec des tatouages rouges et bleus.

- TrÃ¨s bien.

Personne n'avait parlÃ© depuis que les gardes du palais avaient rÃ©cupÃ©rÃ©s les deux adolescents. En prÃ©sence de fÃ©es qu'ils connaissaient, ni MÃ©rida ni Jack n'osaient prononcer le moindre mot. Enfin, jusqu'Ã ce que le palais soit en vue et avec lui les silhouettes qui les attendaient devant les portes.

- On est dans la merde, se contenta de dire Jack.

- Non, tu crois ? Ironisa MÃ©rida.

Le silence reprit, interrompu par les battements d'ailes des membres du groupe. Lorsqu'ils arrivÃ¨rent devant les portes du palais, les

deux adolescents avaient la tÃªte baissÃ©e de peur de croiser le regard de l'intendante et du conseiller. Les gardes saluÃ¨rent leur chef avant de repartir, ne laissant que les deux amis, les fÃ©es et le chevalier de la forÃªt frontaliÃ¨re.

- Vous allez avoir de sÃ©rieux problÃ¨mes vous deux, croyez moi, fit Ã‰linor en les fusillant du regard.

Nord ne dit rien mais Jack put sentir le regard dÃ©sapprobateur du gÃ©ant. Cependant, aucun des deux ne parla et ils se contentÃ¨rent de suivre les adultes jusqu'Ã la salle du conseil. Ils traversÃ¨rent donc les ailes dÃ©sertes du palais et entrÃ¨rent dans la piÃ¨ce sous les regards pesants de toutes les personnes prÃ©sentes. Les adolescents sursautÃ¨rent lorsque les portes se refermÃ¨rent avec un bruit sec derriÃ¨re eux.

- Jack, Merida.

Ils relevÃ¨rent la tÃªte uniquement pour voir le regard dÃ©Ã§u que Kida posait sur eux. Ã€ cÃ´tÃ© d'elle, Milo et Elsa faisaient de mÃªme. Merida se mordit la lÃ¨vre en voyant la mine dÃ©Ã§ue d'Elsa et elle n'osa mÃªme pas se retourner pour voir ses parents. Jack quand Ã lui tourna la tÃªte pour ne pas voir ses cousines et se retrouva alors confrontÃ© Ã une silhouette masquÃ©e. Curieux, il se redressa et la fixa avec plus d'intensitÃ©. Il dÃ©cela un Ã©clair Ã©meraude dans les gouffres noirs qui couvraient les yeux.

- Voici le Gardien, rÃ©gent de la forÃªt frontaliÃ¨re, fit Kida comme si elle avait lu dans les pensÃ©es de son cousin. Il est ici car vous avez pÃ©nÃ©trÃ© dans son domaine.

- La forÃªt ? Je pensais que rien ne pouvait y vivre, commenÃ§a Jack.

- Faux ! Intervint le Gardien d'une voix tranchante. Les fÃ©es n'ont pas le droit d'y vivre. Les autres crÃ©atures en ont fait leur maison. Je pensais que la famille royale Ã©tait gardienne de cette vÃ©ritÃ© ? Accusa-t-il en se tournant vers la reine.

- Je n'Ã©coute pas mes leÃ§ons d'histoire, fit Jack pour dÃ©fendre sa cousine. Et de toute faÃ§on, si les fÃ©es sont interdites, pourquoi Ãªtes-vous le gardien de cette forÃªt ? Demanda l'albinos en dÃ©signant les ailes du Gardien.

- Je ne suis pas une fÃ©e, ni un fae.

- Vraiment ? Demanda Jack, narquois, en ignorant les avertissements que les autres lui donnÃ¨rent.

- Je suis un Fael.

- Je ne vois pas de diffÃ©rence.

- Alors tu es stupide, rÃ©pliqua le Gardien en retirant son masque, laissant apparaÃ®tre une touffe de cheveux auburn et des yeux verts froids. Vous les fÃ©es et faes Ãªtes vivants. Je suis la clÃ© entre la vie et la mort, ce qui sÃ©pare ton monde de celui des ombres.

- Je ne comprends pasâ€¦ bredouilla Jack.

- Ã‡a ne m'Ã©tonne pas, grommela une des crÃ©atures, noire avec des ailes Ã©cailleuses.

- Tais-toi Fury, siffla Storm.

- Quelle est la seule saison qui n'apparaÃ®t jamais dans ton monde ?

- L'automneâ€¦

- Quelle saison rÃ©git la forÃªt ?

- â€¦

- Je vois que tu as compris. L'automne est entre la vie et la mort. Elle reprÃ©sente la partie la plus sombre de l'annÃ©e, sans caractÃ©ristique prÃ©cise si ce n'est la mort des feuilles et des vÃ©gÃ©taux.

- Mais l'hiver aussiâ€¦

- Non. L'hiver permet Ã la terre de se rÃ©gÃ©nÃ©rer en attendant le printemps. Pourquoi crois-tu que les membres de la famille royale soient tous des fÃ©es possÃ©dant les attributs de l'hiver ?

Le silence se fit pendant que le prince assimilait l'information. Il regarda autour de lui et constata que personne ne le regardait en face. Il remarqua alors StoÃ¯ck, le regard baissÃ© et les poings serrÃ©s. Il se rappela alors un Ã©vÃ©nement survenu il y a longtemps et redirigea son attention vers le Gardien.

- As-tu un nom ?

- Il a cessÃ© d'Ãªtre important il y a des dÃ©cennies.

- Mais tu en as eu un. Je veux dire, tu n'as pas toujours Ã©tÃ© le Gardien.

- C'est vrai, rÃ©pondit l'auburn aprÃ¨s un moment d'hÃ©sitation. Je suis devenu Fael suite Ã la mort du gardien prÃ©cÃ©dant.

- Donc, quel est ton nom ?

- Il ne te sera d'aucune utilitÃ©, rÃ©pondit le Gardien. Il se tourna vers Kida MajestÃ©, je suis ici pour m'assurer que ces deux intrus retiennent les lois et que leur erreur ne soit pas reproduite par d'autres.

- J'entends Gardien, confirma-t-elle

- Hey ! Protesta Jack. Il n'a pasâ€¦

- Ainsi, les traitÃ©s stipulent qu'aucune fÃ©e ou fae ne doit franchir la frontiÃ¨re des chÃªnes millÃ©naires. Jamais, pour aucune raison que ce soit. S'il en est besoin, la famille royale se doit de contacter le Gardien sans toutefois fouler de ses pieds la forÃªt frontaliÃ¨re. En cas de non respect, le Gardien doit se dÃ©placer jusqu'au palais. Et ce, il ancra son regard dans les prunelles bleues de Jack, afin d'Ã©viter la mise en danger du peuple fÃ©erique et la destruction de son monde.

- C'est exact, confirma Kida.

- Je n'aurai donc plus besoin de me dÃ©placer. Fury, Storm, nous partons, fit-il en se tournant vers ses chevaliers. MajestÃ©s. Il salua les membres de la famille royale avant de sortir.

- Attends ! S'Ã©cria Jack. Tu ne m'as toujours pas donnÃ© ton nomâ€¦

Mais la porte s'Ã©tait dÃ©jÃ refermÃ©e comme un gong final avant que le prince ait put finir sa phrase. Un silence lourd plana avant que la reine n'intervienne.

- Vous pouvez vous retirer. Nous reprendrons le conseil demain. Jack, Conseiller StoÃ¯ck, je vous prierai de rester encore un moment.

Jack lanÃ§a un regard dÃ©sespÃ©rÃ© Ã sa meilleure amie mais elle ne put que secouer la tÃªte avant de sortir suivie de tous les autres. Il resta dons seul avec les souverains et le conseiller.

- Il s'appelait Harold, finit par dire Kida avec un sourire triste.

- Commeâ€¦

- Mon fils oui, fit le conseiller d'une voix rauque.

- Il avait disparu, murmura Jack.

- Il a Ã©tÃ© choisi, rectifia Milo. Le Gardien ou Fael, c'est la mÃªme chose.

- Mais il n'a pas reconnu son pÃ¨re ? Je veux dire, il n'a pas rÃ©agi quand j'Ã©tais lÃ . Quand il est arrivÃ© peut-Ãªtre ?

- Non. Le Fael est entre la vie et la mort. Il est tenu de renoncer Ã ses Ã©motions une fois choisi.

- C'est pour Ã§a que ses yeux sont aussi froids.

- Exact.

- Le Fael est donc la fÃ©e de l'automne. Qui Ã©tait son prÃ©dÃ©cesseur ? Demanda le prince, changeant de sujet.

Le silence se fit encore. StoÃ¯ck le rompit avec un soupir Ã©tranglÃ©.

- Comme chaque saison, l'automne se reconnaÃ®t par une caractÃ©ristique particuliÃ¨re. Elle se retrouve chez les membres d'une mÃªme famille. Pour l'hiver, la famille royale, il s'agit des cheveux blancs et des pouvoirs sur la glace. Pour l'automne, il s'agit de la capacitÃ© Ã comprendre les habitants de la forÃªt frontaliÃ¨re et Ã faire barriÃ¨re de sa personne contre la mort.

- Comment Ã§aâ€¦ ?

- Mon fils est mort Ã la naissance. Mais, aprÃ¨s quelques minutes passÃ©es dans l'au-delÃ , il a ouvert les yeux.

- Il a dÃ©fiÃ© la mort, souffla Jack.

- Oui, confirma Kida. Comme sa mÃ¨re avant lui.

- Sa mÃ¨re Ã©tait le Gardien prÃ©cÃ©dant.

- Oui.

- Mais, je croyais que les Gardiens ne devaient pas avoir de sentiments.

- Ni d'attachements d'ailleurs, renchÃ©rit Milo.

- Alors comment ?

- Le Fael se rÃ©incarne au moment d'une mort ou d'une naissance. Cela se produit quand le Gardien pousse son dernier soupir. Le nouveau porteur va en mÃªme temps prendre une inspiration. Dans le cas de Valka, ma femme, cette inspiration Ã©tait celle de sa rÃ©surrection.

- C'est impossible, nia Jack en secouant la tÃªte.

- Elle est morte pendant l'accouchement et elle a dÃ©fiÃ© l'au-delÃ au mÃªme moment en revenant d'entre les morts, prenant sa premiÃ¨re inspiration alors que le Gardien expirait.

- Elle est donc partie juste aprÃ¨s, conclut Jack.

- Oui et elle a eu un rÃ¨gne de Fael extrÃªmement court. L'armÃ©e des terres mortes a attaquÃ© quelques annÃ©es aprÃ¨s. Elle n'a pas survÃ©cu et Harold est devenu Gardien Ã l'Ã¢ge de six ans.

- C'est Ã ce moment-lÃ qu'il a disparu.

- Il est parti, corrigea StoÃ¯ck. Les chevaliers l'attendaient Ã la frontiÃ¨re.

- Et vous ne l'en avez pas empÃªchÃ© ? S'Ã©nerva Jack en se tournant vers StoÃ¯ck.

- Je ne pouvais rien contre des lois plus anciennes que notre monde, rÃ©pondit-il tristement. J'ai du renoncer Ã la seule famille qu'il me restait. Tu penses que c'Ã©tait par choix ?!

Jack ne rÃ©pondit pas et se contenta de sortir de la piÃ¨ce.

Deux semaines plus tard, Jack se trouvait assis sur une des branches d'un chÃªne millÃ©naire, les pieds se balanÃ§ant alternativement dans son monde et celui du Fael. Il ne vit rien et Ã§a ne le surprit pas. Il ne savait pas lui-mÃªme ce qu'il attendait en venant ici. MalgrÃ© tout, il pouvait sentir les regards des habitants de la forÃªt Ã demi-morte peser sur lui. Jack dÃ©cida de les ignorer et se concentra sur ce qu'il pouvait apercevoir de l'automne devant lui. Il plissa les yeux et remarqua une souche d'arbre mort. Un Ã©trange va et vient semblait avoir lieu Ã cet endroit prÃ©cis. L'albinos sut Ã ce moment que la souche Ã©tait le palais de l'automne. Il dut se faire violence pour ne pas s'envoler dans cette direction. Le Fael l'avait intriguÃ© et il Ã©tait difficile de retenir le prince une fois que sa

curiositÃ© prenait la situation en main. Il dÃ©tourna la tÃªte et aprÃ¨s quelques instants, rentra au palais. Il ne vit pas le Gardien l'observer.

Venir Ã cet endroit devint une routine pour Jack. Au moins trois fois par semaine, il revenait prendre place sur le chÃªne et il Ã©tudiait la forÃªt pendant des heures. Le Fael Ã©tait lui aussi au rendez-vous, dans l'ombre. Au bout de plusieurs mois, il dÃ©cida de se faire connaÃ®tre du prince. Le quotidien du gardien Ã©tait assez rÃ©pÃ©titif. L'habitude sans fondement de l'albinos avait fini par intriguer le Seigneur. Un jour, il vint donc s'asseoir Ã cotÃ© du prince. Ils restÃ¨rent tout les deux sans bouger pendant plusieurs heures. Bien que surpris par l'approche du Fael, Jack n'avait pas protestÃ©, se contentant d'apprÃ©cier la prÃ©sence de l'autre et en profitant pour la dÃ©tailler. Il se rendit ainsi compte que le Fael Ã©tait plus petit que lui, la tÃªte de l'auburn ne lui arrivant qu'Ã la mÃ¢choire. L'aura que le Gardien projetait le rendait plus impressionnant qu'il ne l'Ã©tait vraiment. Finalement, quand le soleil commenÃ§a Ã descendre vers l'horizon, Jack rentra sans prononcer un mot.

Ils rÃ©pÃ©tÃ¨rent ce manÃ¨ge pendant encore plusieurs semaines avant de commencer Ã discuter. Au dÃ©but, leurs conversations n'avaient pas d'importance. La pluie et le beau temps, n'importe qu'elle pensÃ©e leur occupant l'esprit. Bref, des dialogues dÃ©cousus, juste pour parler, pour se prouver que l'autre Ã©tait bien lÃ .

Beaucoup avaient remarquÃ© ces rendez-vous non officiels mais personne ne faisait de remarque. Et avant qu'aucun d'eux ne s'en rende compte, cinq ans avaient passÃ©. Les choses n'avaient pas beaucoup changÃ©, leurs rÃ©unions Ã©taient toujours les mÃªmes mais Ã§a leur convenait tout Ã fait. Jack avait mÃ»rit cependant et il prenait son rÃ´le de prince plus au sÃ©rieux. MÃ©rida Ã©tait maintenant officiellement garde royale et petite-amie de la cousine de la reine. Et un jour, Harold ne vint pas Ã leur rencontre quotidienne. Jack l'attendit toute l'aprÃ¨s-midi, observant les nuages se former Ã l'autre bout de la forÃªt frontaliÃ¨re. Le lendemain, les abords des chaÃ®nes millÃ©naires Ã©taient strictement interdits. Une masse noire se tenait de l'autre cÃ´tÃ©, compacte et menaÃ§ante.

Harold observait les chÃªnes depuis son palais. Il massa inconsciemment son torse, lÃ oÃ¹ il avait reÃ§u une blessure quelques jours plus tÃ´t. L'hiver s'approchait de plus en plus et avec lui, la fin des combats. Voir les chÃªnes commencer Ã se couvrir de givre le matin lui faisait penser Ã Jack. Il soupira avant de sursauter en sentant une main se poser sur son Ã©paule.

- Vous pensez Ã lui n'est-ce pas ?

Il se retourna pour voir Fury. Il releva un sourcil et fut heureux que son masque cache son visage, empÃªchant ainsi le chevalier d'apercevoir ses joues rouges.

- Qui Ã§a ?

- Ne me prenez pas pour un imbÃ©cile, je vous ai vus.

- Pardon ?

- Avec le prince. Vous pensiez que personne ne remarquerait la faÃ§on dont vous vous regardez tout les deux ? Nous sommes peut-Ãªtre plus vieux que vous, des Ãªtres d'un autre temps mais nous sommes loin d'Ãªtre aveugles. Nous avons tous vÃ©cu cela, nous nous souvenons de ces sentiments. L'Ã©tincelle dans ta poitrine, le sentiment d'avoir Ã©tÃ© Ã©lectrisÃ©â€¦

- Mais je n'ai pas le droit.

- C'est faux. Cette rÃ¨gle, ce sont les Gardiens que se la sont imposÃ©e. Tu n'as pas Ã t'y conformer.

Harold sourit au chevalier avant de regarder le ciel, toujours rempli de nuages noirs.

- Finissons cette guerre Fury.

- Bien Monseigneur. Et n'oubliez pas d'aller embrasser votre prince aprÃ¨s, ajouta le chevalier avec humour.

Pour toute rÃ©ponse, il reÃ§ut un coup de poing dans le bras.

Les nuages noirs avaient disparus et la vie reprenait son cours dans le monde fÃ©erique. AprÃ¨s plusieurs jours Ã vÃ©rifier que tout fonctionnait dans le royaume, Jack avait recommencÃ© Ã attendre sur leur chÃªne. Il pouvait observer la forÃªt frontaliÃ¨re et les dÃ©gÃ¢ts qu'elle avait subis pendant les mois passÃ©s sous les nuages. Elle avait l'air encore moins vivante qu'avant sous les premiers flocons qui commenÃ§aient Ã tomber. Mais Harold ne venait pas. Alors Jack revint le jour suivant, et celui d'aprÃ¨s et ainsi de suite. Mais le Fael ne venait toujours pas. Et un jour, une fÃ©e se prÃ©senta devant la reine, en pleurs. Elle expliqua aux souverains que son fils avait disparu depuis deux jours maintenant. Il Ã©tait parti se promener et il n'Ã©tait jamais revenu. Jack, qui se trouvait dans la salle du trÃ´ne Ã ce moment-lÃ sentit ses genoux trembler. Kida se leva et demanda Ã la fÃ©e de la suivre. Jack attendit que tout le monde soit parti avant de courir vers sa chambre. Sur son passage, une traÃ®nÃ©e de larmes qui devenait immÃ©diatement des flocons avant de fondre sur le sol.

Et voilÃ , fini ! Bon, je sais que je termine sur une note triste mais bon, il faut de tout. J'ai fais du Fluff jusqu'Ã prÃ©sent donc bonâ€¦ mais c'est vrai que c'est triste et j'Ã©crirais sans doute un autre AU avec des fÃ©es mais qui se terminera bien ^^

Merci Ã ceux qui m'ont envoyÃ© des messages et des reviews pendant tous ces chapitres. Donc, biz Ã Alamane-kun, Angelyoru et SunWings ! Et bien sur, un plus que grand merci Ã ma bÃªta et coloc' pour m'avoir supportÃ© et relu pendant ces deux semaines :) Donc un grand merci Ã Neila-louve !

Ensuite, pour **Paquerette-san **; Je compte faire une sÃ©rie Ã part entiÃ¨re avec le Au Avatar et une suite pour l'histoire des loups-garous. Je suis contente que les one-shots te plaisent et je suis dÃ©solÃ©e qu'ils soient si court mais j'ai Ã©tÃ© limitÃ©e par le temps â€“ â€“ ' J'espÃ¨re juste que ton opinion ne va pas redescendre avec ce dernier chapitre mais je suis une fan des happy-ending et je voulais faire au moins une fin triste. Par contre, cet AU m'a inspirÃ© donc j'en ferai peut-Ãªtre quelque chose. Si Ã§a t'intÃ©resse, fais-moi signe ^^ Biz !

End
file.